

L'USFP tient son cap entre exigence démocratique et ambition nationale



*Driss Lachguar au 3^{ème} Congrès régional USFP/Marrakech-Safi
La transparence est notre seule boussole dans
la gestion des candidatures, loin des calculs
obscurs et des arrangements de coulisses*

Pages 4-5

Libération

www.libe.ma

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

Prix: 4 DH

N°: 10791

Lundi 27 Avril 2026

*L'énergie en Afrique et au Maroc
Entre crises
conjoncturelles et
déséquilibres structurels
La gestion énergétique s'impose de nouveau
en tant qu'enjeu stratégique concernant la
souveraineté, le développement et la justice sociale*



Sahara marocain

La Suisse considère l'initiative d'autonomie sous souveraineté marocaine comme seule base, crédible et pragmatique pour la résolution du différend régional

Page 2



Pages 6-7



*L'USFP et la diplomatie parallèle
Le Parti au service des
causes nationales*

Page 3

Sahara marocain

La Suisse considère l'initiative d'autonomie sous souveraineté marocaine comme seule base sérieuse, crédible et pragmatique pour la résolution du différend régional



La Suisse a affirmé, vendredi, qu'elle "considère l'initiative d'autonomie" présentée par le Maroc "comme base la plus sérieuse, crédible et pragmatique" pour la résolution du différend régional autour du Sahara marocain.

Cette position a été exprimée dans une Communication conjointe adoptée par M. Ignazio Cassis, Conseiller Fédéral, Vice-Président de la Confédération suisse, Chef du Département Fédéral des Affaires Etrangères, et M. Nasser Bourita, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, qui effectue une visite de travail à Berne.

Dans ce même document agréé, la Suisse

"salue" l'adoption de la résolution 2797 du Conseil de sécurité, affirmant qu'une "véritable autonomie sous souveraineté marocaine pourrait constituer une solution des plus réalisables".

La Suisse a également rappelé son "soutien au rôle central joué par les Nations Unies ainsi qu'aux efforts déployés par l'Envoyé Personnel du Secrétaire Général".

L'appui réaffirmé de la Suisse à l'initiative d'autonomie présentée par le Maroc s'inscrit dans la continuité du consensus international grandissant généré par la dynamique impulsée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, en faveur de la marocanité du Sahara et en appui à l'Initiative d'autonomie.

Nasser Bourita : *Le Maroc et la Suisse construisent un "socle de confiance de partenariat" conforté par un dialogue politique régulier*

Le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, M. Nasser Bourita, a affirmé, vendredi à Berne, que le Maroc et la Suisse ont œuvré ensemble, au cours des dernières années, pour construire "un socle de confiance de partenariat" entre les deux pays, conforté par un dialogue politique régulier.

"Les différentes visites et les différents documents signés nous ont permis de fixer des objectifs clairs et concrets et de fédérer un grand nombre d'acteurs de cette relation autour de ces objectifs", a-t-il déclaré lors d'un point de presse conjoint à l'issue de ses entretiens avec M. Ignazio Cassis.

Soulignant ses discussions "fructueuses" avec son homologue suisse, M. Bourita a indiqué qu'elles ont été aussi l'occasion de "faire le point sur ce qui a été réalisé", mettant en avant le "dialogue politique régulier" entre les deux pays, qui ont des positions très rapprochées sur nombre de sujets régionaux, internationaux et globaux.

Il a également salué la coopération économique "très fructueuse" entre le Maroc et la Suisse, notant que les opérateurs économiques trouvent un cadre idéal pour investir dans le Royaume, avec plus d'une quarantaine d'entreprises suisses qui contribuent à la dynamique économique du pays et à la création d'emplois.

Dans ce contexte, il a affirmé que le Maroc, conformément aux Hautes Orientations de SM le Roi Mohammed VI, veille toujours à la diversification de ses partenaires, ajoutant qu'avec la Suisse, "nous sommes en train de construire un modèle de coopération très réussi, avec des résultats tangibles".

Abordant la question du Sahara marocain, M. Bourita a précisé que la position de la Suisse est "un autre signal de l'évolution de cette relation bilatérale", soutenant qu'elle s'inscrit en droite ligne avec la dernière résolution du Conseil de sécurité de l'ONU et vient conforter une dynamique internationale autour de ce dossier.

Sur les plans consulaire et migratoire, M. Bourita a qualifié d'"exemplaire" la coopération bilatérale, mettant en exergue cette "approche de réalisme et de responsabilité" pour faire face aux réseaux de trafic avec leurs complexités dans les pays d'origine, de transit et de destination.

Il a, dans ce sens, insisté sur la nécessité des résultats concrets plutôt que "des discours ou des approches politiques", affirmant que "nous sommes en train de construire un modèle de coopération tangible, où les résultats sont là".

Et M. Bourita d'ajouter que cette coopération vise notamment à "fluidifier" les procédures liées à la migration et à conforter ceux qui sont légalement installés, dont les membres de la communauté marocaine, forte de plus de 24.000 Marocains qui résident en Suisse et sont pleinement intégrés.

Concernant les personnes en situation irrégulière, il a assuré que le Maroc agit en coopération avec la Suisse pour qu'elles "puissent retourner dans leur pays d'origine".

"Les résultats sont là tant en termes de laisser-passer délivrés, de procédures d'identification fluidifiées et de dialogue régulier entre les services consulaires marocains et les autorités suisses", a-t-il dit, notant que ce partenariat "serein" produit des résultats qui sont au service des intérêts des deux pays.

Le Maroc et la Suisse déterminés à renforcer davantage leur dialogue politique et leur partenariat bilatéral

Le Maroc et la Suisse ont fait part, vendredi à Berne, de leur détermination à renforcer davantage leur dialogue politique et leur partenariat bilatéral.

Lors de la rencontre entre le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, M. Nasser Bourita, et le Conseiller Fédéral, Vice-Président de la Confédération suisse, Chef du Département Fédéral des Affaires

étrangères, M. Ignazio Cassis, les deux parties se sont félicitées de la nouvelle dynamique positive et prometteuse que connaissent les relations bilatérales, marquée par une convergence des points de vues, s'agissant de questions d'intérêt commun, et l'intensification des rencontres, tant dans le cadre bilatéral que multilatéral.

M. Bourita, s'est entretenu, en outre, avec M. Beat Jans, Conseiller Fédéral, Chef du Département Fé-

déral de la Justice et de la Police.

Les discussions ont porté notamment sur l'état et les perspectives des relations entre le Maroc et la Suisse et les moyens de renforcement du partenariat liant les deux pays dans tous les domaines, y compris le domaine migratoire.

M. Jans s'est largement félicité de l'état de la coopération entre les deux pays dans le domaine migratoire, à la faveur de la mise en place, en septembre 2023, d'un

dialogue migratoire sous la forme du Groupe permanent migratoire mixte, destiné à instaurer un cadre de concertation approfondi sur les différentes dimensions de la migration.

Les deux ministres ont convenu d'organiser conjointement, courant 2026 durant la Présidence suisse du Processus de Rabat, un événement pour célébrer le 20^e anniversaire du Processus lancé à Rabat en 2006.

L'USFP et la diplomatie parallèle

Le Parti au service des causes nationales



Il est des partis qui font de leur histoire un passeport. L'Union socialiste des forces populaires (USFP) est bien de ceux-là. Parti héritier d'une tradition militante forgée dans l'opposition, l'épreuve et parfois le sang -celui, entre autres, d'Omar Benjelloun, assassiné en décembre 1975 ou de Mehdi Ben Barka enlevé en 1965- la formation de la Rose n'a jamais conçu son combat comme purement domestique. Dès ses origines, l'USFP a nourri une vocation internationale qui, au fil des décennies, s'est transformée en une véritable machine diplomatique parallèle, au service du Royaume.

Et c'est au sein de l'Internationale socialiste que l'USFP a construit son ancrage mondial le plus solide. Membre omniprésent et actif de cette organisation qui regroupe les grands partis progressistes de la planète, le parti des forces populaires siège à ses instances dirigeantes avec une autorité partout reconnue. En effet, l'USFP occupe la vice-présidence de l'Internationale socialiste, portant avec autorité un grand sens de responsabilité des causes du continent africain. Cette position est, par ailleurs, loin d'être honorifique, elle confère au parti une tribune pour peser sur l'agenda progressiste mondial et notamment pour y défendre les intérêts du Maroc.

Là-dessus, le moment le plus emblématique

de cette stratégie prodigieuse sans doute été la tenue, en décembre 2024 à Rabat, des réunions du conseil mondial de l'Internationale socialiste. Organisé pour la première fois au Maroc, cet événement a rassemblé plus de 200 personnalités issues de 60 pays, sous la présidence de Pedro Sanchez, également président de l'Internationale socialiste. Ainsi, recevoir l'Internationale à Rabat, c'était envoyer un message fort : le Maroc n'est pas à la périphérie du monde progressiste, il en est un foyer.

Par ailleurs, la relation avec le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) occupe une place particulière dans la diplomatie itihadi. Le 24 décembre 2024, à Rabat, Pedro Sanchez sortait d'une réunion bilatérale avec le Premier secrétaire de l'USFP, Driss Lachguar, et affirmait devant les caméras que de Maroc et l'Espagne vivent le meilleur moment de leur relation. Cette déclaration, formulée dans le sillage du Congrès de l'Internationale socialiste, résume, à n'en point douter, l'importance de l'axe Rabat-Madrid pour la diplomatie partisane marocaine. A travers le canal socialiste, l'USFP entretient avec le PSOE un dialogue privilégié qui renforce les liens bilatéraux bien au-delà des échanges gouvernementaux officiels.

D'autre part, si l'USFP cultive ses relations internationales sur des thèmes variés (justice sociale, droits humains, développement durable), la question de l'intégrité territoriale du Royaume, la souveraineté marocaine sur le Sahara demeure le fil conducteur de toute son action diplomatique extérieure. Le parti de la rose défend constamment la cause nationale, la question du Sahara marocain, dans l'ensemble des instances de l'Internationale socialiste. C'est une priorité absolue pour lui.

D'ailleurs, cette mobilisation prend des formes concrètes et systématiques. En novembre 2020, à la suite de l'intervention des Forces Armées Royales à El Guerguarat, le parti de la Rose a lancé une vaste campagne de sensibilisation à l'échelle mondiale.

En effet, l'USFP a adressé plus de 160 lettres à l'Internationale socialiste, à l'Alliance Progressiste et à divers partis sociaux-



Khaoula Lachguar
On ne peut pas être progressiste à domicile et conservateur à l'international. L'Afrique n'a pas besoin de charité. Elle a besoin de cohérence

démocrates du monde entier, revenant sur les derniers développements de la situation du Sahara marocain. Pour sa part, la Chabiba Itihadia, bras jeune du parti, n'est pas en reste. Elle a adressé des lettres à plus de 80 organisations de jeunes affiliées à l'Internationale de la Jeunesse socialiste pour défendre avec grande détermination la justesse de la cause nationale.

A cet égard, il convient de souligner que les résultats de cette mobilisation sont bien tangibles. Ainsi, comme l'a indiqué Driss Lachguar, il est d'ores et déjà acté au sein de l'Internationale socialiste que le Polisario ne peut plus prétendre être l'unique représentant de la population séquestrée à Tindouf. Pour la première fois, un mouvement, « Sahraouis pour la paix » encouragé par l'USFP, a été accepté au sein de l'Internationale socialiste. Ce fut alors une percée diplomatique majeure, obtenue, non par les canaux officiels mais par le travail de terrain de la diplomatie partisane usfpéiste.

Dans ce sillage, le Premier secrétaire de l'USFP, Driss Lachguar, a rappelé que les acquis réalisés au sujet de la cause nationale sont le résultat de la politique sage et clairvoyante de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, précisant notamment que la reconnais-

sance américaine de la pleine et totale souveraineté du Maroc sur ses provinces du Sud a fait passer le plan d'autonomie d'un cadre strictement administratif à un caractère politique et souverain.

Là-dessus, au-delà du dossier du Sahara, l'USFP aspire à jouer un rôle de premier plan dans la reformulation de l'agenda socialiste à l'échelle africaine. Lors de la Global Progressive mobilisation organisée à Barcelone en avril 2026 par Pedro Sanchez, Driss Lachguar a mis l'accent sur le rôle central de l'USFP dans la reformulation de l'agenda socialiste aux niveaux africain et international, se positionnant comme la voix du continent africain au milieu du leadership progressiste mondial.

Dans cette veine, Khaoula Lachguar, membre du Bureau politique de l'USFP et vice-présidente de l'Internationale socialiste, y a interpellé directement l'auditoire : « On ne peut pas être progressiste à domicile et conservateur à l'international. L'Afrique n'a pas besoin de charité. Elle a besoin de cohérence », une formule qui résume, en tout état de cause, l'ambition d'un parti qui entend peser depuis Rabat sur les grands équilibres politiques du monde.

Enfin, ce qui distingue fondamentalement la diplomatie usfpéiste, c'est sa capacité à concilier identité d'opposition et loyauté nationale. Et comme l'a exprimé si bien un parlementaire itihadi : « En termes de relations internationales et de cause nationale, il n'y a pas de majorité ou d'opposition, il y a le Maroc ». Et l'USFP incarne parfaitement cette formule bien savante : parti de gauche, critique du gouvernement en place, il n'en demeure pas moins un défenseur intransigeant de l'intégrité territoriale du Royaume sur la scène internationale.

En somme, l'USFP est à la fois un acteur d'opposition interne et un bras armé de la diplomatie nationale à l'extérieur. Un double rôle qui, loin d'être contradictoire, constitue peut-être la marque la plus authentique d'un grand parti populaire : la gestion des affaires publiques à l'intérieur, la défense de la patrie partout ailleurs...

Rachid Meftah



Ce qui distingue fondamentalement la diplomatie usfpéiste, c'est sa capacité à concilier identité d'opposition et loyauté nationale

L'USFP tient son cap, entre exigence démocratique et ambition nationale

Driss Lachguar au 3^{ème} Congrès régional USFP/Marrakech-Safi

La transparence est notre seule boussole dans la gestion des candidatures, loin des calculs obscurs et des arrangements de coulisses



Il y avait, dans l'air de Marrakech ce samedi 25 avril 2026, quelque chose qui tenait à la fois de la solennité et de la ferveur militante. La ville ocre, fidèle à sa réputation de cité des grandes convocations, accueillait le 3^{ème} Congrès régional de l'USFP pour la région Marrakech-Safi, sous un slogan qui en dit long sur l'état d'esprit des congressistes : «Une organisation régionale forte... Engagement pour la défense des causes de la patrie». Ces mots ne relevaient pas du simple vernis oratoire d'apparat. Ils traduisaient une conviction profonde, portée avec force par le Premier secrétaire du parti, Driss Lachguar, dont l'allocation d'ouverture a su conjuguer lucidité politique, rigueur organisationnelle et appel vibrant à la mobilisation citoyenne.

La démocratie interne, un modèle revendiqué

C'est d'emblée sur la question des candidatures que Driss Lachguar a planté le décor, apportant l'éclairage le plus attendu de cette journée. Dans un paysage politique marocain

où les validations des candidatures se négocient souvent dans l'opacité et les arrangements de coulisses, le Premier secrétaire a tenu à affirmer avec netteté la singularité de la démarche itihadié : «Notre approche dans la gestion des candidatures est transparente, loin des atmosphères équivoques de la logique des couloirs et des coulisses». Une déclaration qui sonne comme une prise de position franche, presque provocatrice dans sa clarté, et qui fixe d'entrée le ton d'un discours ancré dans les principes.

Pour illustrer concrètement cette philosophie, Lachguar a évoqué le cas du parlementaire de Kelaat Sraghna, Noureddine Aït El Haj, qui avait choisi de ne pas se représenter. Le parti n'a accepté ce retrait qu'après que le parlementaire eut lui-même proposé une alternative approuvée à l'unanimité par l'organisation provinciale — un cas d'école en matière de renouvellement démocratique assumé. Il a également salué la désignation par consensus de Mohamed Mellal, membre du Bureau politique, dans la province d'Essaouira, soulignant que la direction nationale s'engage pleinement à honorer les décisions

“
Nous avons contribué à désamorcer des tensions sociales sans jamais verser dans l'opposition nihiliste

émanant de la base militante.

Cette logique s'est traduite par une liste préliminaire de candidats pour plusieurs provinces de la région : Mohamed Mellal à Essaouira, Mohamed Ijdiya à Safi, Hamid El Akroud à Rehamna, Abdessamad Akdach à Chichaoua et Ahmed Taoumi à Kelaat Sraghna. Pour d'autres provinces, dont Marrakech, Al Haouz et Youssoufia, les discus-

sions se poursuivront au sein des instances partisanes, avec une attention particulière portée à la représentation des femmes et des jeunes.

Un bilan parlementaire qui force le respect

Avant d'aborder les critiques envers le gouvernement, Driss Lachguar a tenu à rendre hommage au Groupe parlementaire de l'USFP, dont la performance contraste saisissantement avec sa taille modeste. Fort de seulement trente-cinq membres, le Groupe socialiste-Opposition itihadié se hisse pourtant au premier rang des formations parlementaires en matière de propositions de lois et d'exercice du contrôle et de la responsabilisation. Le Premier secrétaire a salué une «opposition responsable» qui a contribué à désamorcer des tensions sociales sans jamais verser dans «l'opposition nihiliste». Ces mots, choisis avec soin, dessinent la ligne de crête sur laquelle l'USFP entend avancer: critique sans démagogie, vigilance sans stérilité.

Dix engagements, zéro bilan complet

C'est sur le terrain de l'évaluation du bilan gouvernemental que le discours de Driss Lachguar a pris sa dimension la plus incisive. Avec la méthodologie rigoureuse d'un opposant qui sait manier les faits avec autant de précision que de conviction, le Premier secrétaire a passé au crible les dix engagements contractés par le gouvernement devant le Parlement, pour conclure sans ambages: «Il n'existe aucun engagement gouvernemental dont on peut dire qu'il a été pleinement réalisé». Sept d'entre eux n'ont connu aucune concrétisation formelle, trois ont été partiellement honorés — et encore, à la faveur des Hautes Orientations Royales plutôt que d'une action gouvernementale autonome.

Le tableau dressé est saisissant dans sa précision. Le taux d'activité des femmes, censé progresser, a, au contraire, reculé à 19%. Les inégalités territoriales, que le gouvernement s'était engagé à ramener sous le seuil de 39%, atteignent aujourd'hui 59,3% — un écart vertigineux qui illustre la distance abyssale entre les promesses et les réalités vécues. La réforme de l'enseignement piétine, l'officialisation effective de l'amazigh demeure au stade du projet, et la pression inflationniste continue de ronger le pouvoir d'achat d'une classe moyenne qui s'effrite. «Ce phénomène a même touché la classe moyenne, dont certaines franges commencent à reculer», a alerté Lachguar, pointant une régression sociale silencieuse mais profonde.

Nuançant néanmoins son propos avec la hauteur de vue qui caractérise la tradition ittihadie, le Premier secrétaire a reconnu certaines avancées réelles, notamment l'élargissement de la couverture médicale, la hausse de l'investissement public et les niveaux record d'investissements directs étrangers — des acquis qu'il attribue cependant aux Orientations Royales plutôt qu'à l'initiative gouvernementale. Ces succès, aussi réels soient-ils, «ne se reflètent pas dans le quotidien des citoyens», qui font face à la cherté des prix et aux défaillances persistantes des services de base.

Le monde en crise, le parti en éveil

Le Congrès n'aurait pas été fidèle à la vocation internationaliste de l'USFP s'il n'avait pas pris position sur les grandes crises qui secouent le monde. Driss Lachguar a condamné avec fermeté ce que subit le peuple palestinien, et tenant le gouvernement israélien d'extrême droite pour responsable de l'escalade. Mais au-delà de la condamnation de principe, c'est sur la question de la méthode — comment défendre efficacement la cause palestinienne — que le Premier secrétaire a livré une réflexion d'une lucidité remarquable, tranchant avec les postures habituellement convenues.

Son raisonnement est implacable dans sa logique : plaider pour la Palestine en interne n'a pas de sens, car les deux interlocuteurs naturels que sont S.M le Roi et le gouvernement ne constituent pas les bons destinataires de ce plaider — et pour des raisons diamétralement opposées. Sa Majesté le Roi, a-t-il rappelé, est déjà l'un des plus ardents défenseurs de la cause palestinienne sur la scène internationale. Quant au gouvernement, Lachguar a pointé avec une ironie édifiante la contradic-

tion de certains de ses membres qui, tout en brandissant aujourd'hui des slogans populistes sur la Palestine, n'ont pas toujours fait preuve de la même ardeur militante lorsque des décisions lourdes de sens ont été prises sur ce dossier par le passé. Plaider devant eux serait donc non seulement vain, mais relèverait d'une forme de naïveté politique inexcusable.

C'est pourquoi, a-t-il conclu, l'arène véritable du combat pour la Palestine se situe ailleurs: « Nous considérons que le plaidoyer pour la cause palestinienne est la responsabilité des partis, des syndicats et des associations de la société civile devant la communauté internationale ». Une position qui ne traduit ni désengagement ni filiosité, mais au contraire une vision stratégique assumée : porter la voix de la Palestine là où elle peut réellement peser, c'est-à-dire sur la scène multilatérale mondiale, au sein des organisations internationales et des réseaux progressistes — précisément là où l'USFP a su, ces dernières années, conquérir une présence et une influence croissantes.

Marrakech, ville-miroir d'un parti en mouvement

C'est dans ce cadre que les autres voix du congrès sont venues enrichir et compléter la vision tracée par le Premier secrétaire. Choisir Marrakech pour tenir ce congrès régional n'est pas un acte anodin. Capitale du Sud, carrefour de civilisations et symbole de la résilience marocaine — une région encore marquée par les cicatrices du séisme d'Al Haouz et des inondations de Safi —, la ville incarne à bien des égards les contradictions et les défis que l'USFP entend affronter de front. C'est dans ce contexte que le secrétaire régional du parti, Abdesslam Karim, a souligné que ce congrès se tient «dans une atmosphère de mobilisation et de responsabilité», avant d'évoquer avec gravité les inégalités territoriales persistantes et les conséquences dramatiques des catastrophes naturelles qui ont frappé la région. Il a également dénoncé l'effondrement du pouvoir d'achat, la progression du chômage et la propagation de la corruption comme autant de symptômes d'une gouvernance défaillante.

Abdelhak Andalib, président du comité préparatoire du congrès, a pour sa part rappelé

que ce 3ème Congrès régional s'inscrit dans la dynamique organisationnelle enclenchée à l'issue du 12ème Congrès national, avec pour boussole le renforcement de l'identité partisane et la préparation rigoureuse aux batailles politiques à venir. Il a insisté sur la nécessité d'un surcroît de cohésion et de solidarité militantes face aux échéances qui se profilent.

La confiance renouvelée, le chemin tracé

La journée s'est conclue sur une note de continuité et de dynamisme. Le congrès a adopté les rapports moral et financier après discussion approfondie, entériné les documents de travail et renouvelé sa confiance en Abdesslam Karim pour un second mandat à la tête du secrétariat régional.

Mais le moment le plus chargé d'émotion a été celui de la cérémonie de reconnaissance, au cours de laquelle Driss Lachguar a remis personnellement des distinctions honorifiques à des militantes et militants de longue date issus des différentes provinces de la région — Saïda El Ouadi, Salah Belkadi, Moulay Ahmed Chebbayak, Noureddine Charqoui, Abdelkadir Haddad, El Haj El Houssin Afnan et Mohamed El Mechrafi. Des noms qui incarnent des décennies de combat discret mais essentiel, et dont la reconnaissance publique dit quelque chose de fondamental sur ce que l'USFP veut être : un parti qui n'oublie pas les siens.

En refermant ce 3ème congrès régional, l'Union Socialiste des Forces Populaires envoie un message clair à l'opinion publique marocaine. Dans un contexte de désenchantement politique et de défiance envers les institutions, l'USFP revendique une identité singulière — celle d'un parti qui pense, qui critique, qui combat, mais qui ne cède jamais au nihilisme ni à la démagogie. Un parti qui, dans ses derniers mots aux congressistes, appelle par la voix de son Premier secrétaire les citoyens à assumer leur responsabilité et à s'engager dans «une véritable bataille de reddition des comptes». Le chemin est long. Mais Marrakech, ce samedi, a prouvé que la caravane ittihadie est toujours en marche.

Mehdi Ouassat



La réforme de l'enseignement piétine, l'officialisation effective de l'amazigh demeure au stade du projet et la pression inflationniste continue de ronger le pouvoir d'achat d'une classe moyenne qui s'effrite



L'énergie en Afrique et au Maroc

Entre crises conjoncturelles et déséquilibres structurels

La gestion énergétique s'impose de nouveau en tant qu'enjeu stratégique concernant la souveraineté, le développement et la justice sociale

Dans un contexte international marqué par de fortes turbulences sur les marchés de l'énergie et par la montée des tensions géopolitiques, la question énergétique en Afrique, et plus particulièrement au Maroc, revient au cœur du débat public en tant qu'enjeu stratégique dépassant sa dimension strictement technique pour toucher à la souveraineté, au développement et à la justice sociale. Le premier texte met en lumière la profondeur de la crise structurelle qui affecte les systèmes énergétiques africains, en posant une question centrale : comment concilier l'urgence de garantir l'accès à l'énergie avec les exigences de la transition vers un modèle bas carbone ? Le second texte déplace l'analyse vers un autre registre, davantage lié à la gouvernance économique, en interrogeant la pertinence d'importer des modèles fiscaux européens, comme la taxation des «superprofits», dans un contexte marocain aux caractéristiques structurelles et institutionnelles distinctes.

Ce qui relie ces deux textes ne tient pas uniquement à leur objet — l'énergie — mais à leur posture analytique. Tous deux invitent à dépasser les lectures simplificatrices, qu'il s'agisse de réduire la crise à un simple déficit de ressources ou d'adopter des solutions prêtes à l'emploi inspirées d'autres expériences. Ils appellent à une réflexion critique attentive aux spécificités historiques, aux déséquilibres structurels et aux limites des politiques publiques actuelles. Entre la nécessité de répondre aux besoins immédiats et celle de construire un modèle énergétique durable et équitable, une interrogation fondamentale s'impose : le Maroc et l'Afrique font-ils face à une crise énergétique passagère, ou à une crise plus profonde du modèle de développement lui-même ?

Taxer les surprofits, une fausse bonne idée pour le Maroc ?

Alors que l'Europe débat intensément de la taxation des bénéfices exceptionnels dans le secteur énergétique, une question s'impose : ce modèle est-il transposable ailleurs, notamment au Maroc ? Derrière une proposition séduisante en apparence — faire contribuer davantage les entreprises en période de crise — se cache en réalité un débat bien plus complexe, à la croisée de l'économie, de la régulation et de la justice sociale.

Portée notamment par Yvan Verougstraete, l'idée d'une taxe européenne sur les «surprofits» repose sur un principe simple : lorsque certaines entreprises réalisent des bénéfices record dans un contexte de crise énergétique, il serait légitime qu'elles contribuent davantage à l'effort collectif. Les recettes générées permettraient alors de soulager les ménages face à la flambée des prix et de financer des investissements stratégiques pour prévenir les crises futures.

Sur le papier, la logique est difficilement contestable. Mais dans les faits, elle mérite d'être interrogée, nuancée... et surtout contextualisée.

Des «surprofits» pas toujours si simples à définir

Le terme même de «surprofits» suggère une anomalie, voire une injustice. Pourtant, la réalité économique est plus nuancée. Les bénéfices élevés observés dans le secteur énergétique ces dernières années ne sont pas uniquement le fruit de comportements spéculatifs ou de failles du marché.

Ils résultent aussi de dynamiques structurelles : tensions géopolitiques, déséquilibres entre l'offre et la demande, volatilité des marchés internationaux, ou encore choix stratégiques des entreprises ayant anticipé certaines évolutions.

Autrement dit, tous les profits élevés ne relèvent pas nécessairement d'un abus. Une taxation mal calibrée pourrait dès lors produire des effets contre-productifs : freiner l'investissement, accentuer l'incertitude réglementaire, ou encourager des stratégies d'optimisation pour contourner l'impôt.

L'argument de justice avancé par les partisans de cette taxe reste pertinent, mais il ne peut être dissocié de ses implications économiques à moyen et long termes.

L'Europe, un cadre spécifique

Si ce débat prend une telle ampleur en Europe,



c'est aussi parce qu'il s'inscrit dans un contexte bien particulier : des marchés énergétiques largement libéralisés, une forte exposition aux importations, et surtout une capacité budgétaire permettant de redistribuer efficacement les ressources collectées.

Dans plusieurs pays européens, certaines entreprises ont effectivement enregistré des profits exceptionnels, en partie liés aux mécanismes de fixation des prix de l'électricité ou à la hausse brutale des cours du gaz et du pétrole.

Mais ce cadre est loin d'être universel.

Le Maroc face à une autre réalité énergétique

Au Maroc, la question des surprofits se pose dans des termes sensiblement différents. D'abord, le pays reste fortement dépendant des importations énergétiques. Cela signifie que les hausses de prix sont souvent subies plutôt que captées. Contrairement à certaines grandes compagnies européennes, les acteurs locaux ne bénéficient pas toujours de marges exceptionnelles à grande échelle.

Ensuite, le marché énergétique marocain se caractérise par une structure plus concentrée et, surtout, par un déficit de transparence perçue. Ce n'est pas tant l'existence de surprofits massifs qui alimente le débat public, mais plutôt le manque de visibilité sur les marges dans la distribution des carburants, la concentration du marché entre

quelques opérateurs, et le sentiment d'une régulation insuffisante.

Dans ce contexte, introduire une taxe sur les surprofits sans s'attaquer à ces enjeux structurels reviendrait à traiter les symptômes sans s'attaquer aux causes profondes.

Le piège d'un débat importé

Le risque, en reprenant tel quel le débat européen, est de simplifier à l'excès une problématique complexe. Car au Maroc, la question n'est pas uniquement fiscale : elle est aussi institutionnelle.

Peut-on taxer efficacement des surprofits si leur identification même reste floue ?

Peut-on instaurer une nouvelle contribution sans renforcer au préalable les mécanismes de contrôle et de transparence ?

Peut-on restaurer la confiance des citoyens sans réformer en profondeur la gouvernance du secteur ?

Autant de questions qui montrent les limites d'une approche purement inspirée de modèles étrangers.

Vers une réponse marocaine plus structurée

Plutôt qu'une transposition mécanique, une approche adaptée au contexte marocain semble nécessaire.

Première priorité : la transparence. Rendre pu-

bliques certaines données sur les marges, renforcer les capacités des instances de régulation et garantir un accès à l'information sont des conditions essentielles pour rétablir la confiance.

Deuxième levier : une éventuelle taxation ciblée, mais strictement encadrée. Si une taxe sur les surprofits devait être envisagée, elle devrait reposer sur des critères clairs, être limitée dans le temps et s'inscrire dans un cadre stable pour éviter de décourager l'investissement.

Enfin, la question de l'utilisation des recettes est centrale. Comme le souligne Yvan Verougstraete, ces fonds pourraient servir à protéger les ménages les plus vulnérables, mais aussi à financer des infrastructures énergétiques stratégiques.

Pour le Maroc, cela signifie investir massivement dans les énergies renouvelables, le stockage et la sécurisation de l'approvisionnement — autant de chantiers déjà engagés, mais qui nécessitent une accélération.

Redistribution ou transformation ?

Au fond, le débat sur les surprofits pose une question plus large : faut-il se contenter de corriger les effets des crises, ou engager une transformation structurelle du modèle énergétique ?

Car sans changement profond, les mêmes causes produiront les mêmes effets : volatilité des prix, tensions sociales et réponses politiques dans l'urgence.

Dans ce contexte, la taxation des surprofits peut apparaître comme un outil utile... mais insuffisant. Elle ne saurait remplacer une vision stratégique de long terme.

Une question de confiance

Plus encore qu'un débat technique, la question des surprofits est une question de confiance. Confiance dans le marché, dans les institutions, dans la capacité de l'Etat à réguler de manière équitable.

Au Maroc, c'est sans doute là que se situe le véritable enjeu. Car sans transparence, sans régulation crédible et sans gouvernance claire, toute mesure fiscale risque d'être perçue comme symbolique, voire inefficace.

La taxe sur les surprofits, aussi séduisante soit-elle, ne peut être une fin en soi. Elle doit s'inscrire dans une réflexion plus large : celle d'un modèle énergétique plus juste, plus transparent et plus résilient.

L'Afrique riche en ressources, pauvre en accès

Développer et décarboner peuvent aller de pair



La crise mondiale du carburant, amplifiée par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, agit comme un révélateur brutal des fragilités structurelles des systèmes énergétiques africains. Mais au-delà du diagnostic désormais bien établi — dépendance aux importations, faibles capacités de raffinage, précarité énergétique massive — le débat qui s'ouvre aujourd'hui est plus complexe, presque inconfortable : comment concilier l'urgence du développement énergétique avec les impératifs de la transition climatique ?

Lors de l'ARDA Week 2026, le principal rassemblement africain dédié à l'industrie pétrolière et énergétique, tenu au 13 et 17 avril, les acteurs du secteur ont affiché une ligne claire, presque offensive : produire plus, raffiner davantage, réduire la dépendance extérieure. Une position défendue avec force par NJ Ayuk, président exécutif de la Chambre africaine de l'énergie, pour qui l'expansion du secteur pétrolier constitue une condition préalable au développement du continent. Mais cette vision, si elle répond à des besoins immédiats, soulève une tension majeure quant aux engagements climatiques globaux.

Une urgence énergétique indéniable, mais à quel coût ?

Les chiffres avancés sont sans appel : plus de 600 millions d'Africains sans électricité, 900 millions sans des solutions de cuisson propre. Dans ce contexte, l'appel à développer massivement les capacités de raffinage et d'exploitation des hydrocarbures apparaît difficilement contestable sur les plans social et économique.

Cependant, réduire le débat à une opposition entre "réalisme africain" et "idéalisme climatique" serait une simplification trompeuse. Car le risque est réel : en investissant lourdement dans des infrastructures fossiles (raffineries, pipelines, terminaux), l'Afrique pourrait s'enfermer dans une trajectoire énergétique carbonée à long terme — ce que les économistes appellent un effet de verrouillage (carbon lock-in).

Autrement dit, la solution à court terme pourrait devenir un piège structurel à moyen et long termes.

Le paradoxe africain : riche en ressources, pauvre en accès

L'un des paradoxes les plus frappants reste celui d'un continent riche en ressources énergétiques, mais structurellement dépendant de produits raffinés importés. Cette dépendance n'est pas seulement technique, elle est aussi politique et historique, héritée de modèles d'extraction tournés vers l'exportation plutôt que vers la transformation locale.

Dans ce contexte, l'appel à "raffiner en Afrique" peut être lu de deux manières : soit comme une stratégie de souveraineté économique légitime ; soit comme une reproduction, sous une autre forme, d'un modèle extractiviste peu compatible avec les objectifs climatiques.

Le Maroc : une transition énergétique partielle et asymétrique

Le cas du Maroc illustre parfaitement cette tension. Le pays est souvent présenté comme un leader africain en matière d'énergies renouvelables, notamment grâce à ses investisse-

ments dans le solaire et l'éolien. Mais cette réussite masque une réalité plus nuancée.

Car sur la question des carburants, le Maroc reste fortement dépendant des importations, notamment depuis l'arrêt de la raffinerie nationale. Cette dépendance crée une vulnérabilité directe aux chocs internationaux, comme le montre l'actuelle crise.

On assiste ainsi à une forme de transition énergétique "à deux vitesses". D'un côté, une avancée rapide sur l'électricité verte, et de l'autre, une stagnation, voire une dépendance accrue, sur les carburants fossiles.

Cette asymétrie pose une question stratégique : peut-on parler de transition énergétique si un pan entier du système — celui des transports et de l'industrie — reste profondément carboné et dépendant ?

Développement vs climat : La fausse donne

Le discours dominant lors de l'ARDA Week reposait sur une idée implicite : l'Afrique devrait d'abord se développer, puis se préoccuper de la transition climatique. Cette logique séquentielle mérite d'être interrogée.

D'une part, parce que les effets du changement climatique touchent déjà fortement le continent (stress hydrique, désertification, instabilité agricole). D'autre part, parce que les financements internationaux sont de plus en plus orientés vers des projets bas carbone, ce qui pourrait marginaliser les investissements dans les énergies fossiles à moyen terme.

Autrement dit, le choix n'est pas simplement entre pétrole et climat, mais entre différents modèles de développement énergétique.

Vers quelle souveraineté énergétique ?

L'appel à renforcer les capacités africaines — raffinage, distribution, financement — traduit une volonté légitime de reprendre le contrôle sur les chaînes de valeur énergétiques. Mais cette souveraineté ne peut être pensée uniquement en termes de production. Elle implique aussi de repenser les modèles de consommation, l'efficacité énergétique, et surtout l'articulation entre énergies fossiles et renouvelables.

Car une souveraineté fondée uniquement sur le pétrole risque d'être fragile dans un monde engagé — même de manière inégale — dans la décarbonation.

Une crise qui impose un choix stratégique

La crise actuelle du carburant ne se contente pas de perturber les marchés : elle oblige à poser des questions structurelles que beaucoup de pays africains ont longtemps évitées.

Pour le Maroc comme pour le reste du continent, l'enjeu n'est plus seulement de sécuriser l'approvisionnement à court terme, mais de définir une trajectoire énergétique cohérente.

Continuer à investir dans les hydrocarbures peut répondre à une urgence immédiate. Mais sans articulation claire avec les objectifs climatiques, cette stratégie risque de reproduire — voire d'aggraver — les dépendances actuelles.

Au fond, la véritable question n'est pas de savoir si l'Afrique doit produire plus d'énergie, mais plutôt quelle énergie, pour quel modèle de développement, et pour quel futur.

Hassan Bentaleb

Législatives 2026

Lancement de l'opération de dépôt des candidatures pour l'observation indépendante et neutre

La Commission spéciale d'accréditation des observateurs des élections a annoncé le lancement de l'opération de dépôt des candidatures en vue d'accréditer des observateurs nationaux et internationaux, appelés à assurer l'observation indépendante et neutre de l'élection des membres de la Chambre des représentants, prévue le 23 septembre 2026.

Dans un communiqué, la Commission précise que cette décision s'appuie sur les articles 11 et 161 de la Constitution, la loi n° 30.11 fixant les conditions et modalités de l'observation indépendante et neutre des élections, ainsi que sur les dispositions de la loi n° 76.15 relative à la réorganisation du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH). Lors de sa première réunion tenue jeudi dernier sous la présidence de Mme Amina Bouayach, présidente du CNDH, la Commission a fixé le calendrier de l'opération d'observation indépendante et neutre de l'élection des membres de la Chambre des représentants.

Selon ce calendrier, la réception des demandes d'accréditation débutera le 27 avril, la date limite de dépôt des candidatures est fixée au 22 mai, tandis que l'examen des dossiers interviendra au plus tard le 17 juin.

Conformément à l'article 2 de la loi 30.11 précitée, les organismes éligibles pour l'accréditation sont les institutions nationales habilitées en vertu

de la loi à accomplir les missions de l'observation électorale et les associations actives de la société civile reconnues pour leur sérieux dans leur action en matière des droits de l'Homme et de la diffusion des valeurs de la citoyenneté et de la démocratie, légalement constituées et fonctionnant conformément à leurs statuts. Il s'agit également des organisations non-gouvernementales internationales, intéressées par le domaine de l'observation des élections, légalement constituées conformément à leurs législations nationales, reconnues par leur indépendance et leur objectivité.

Les organismes susmentionnés sont appelés à adresser leur demande à la Commission, en téléchargeant le formulaire d'accréditation sur le site de la Commission (observationelections.cndh.ma) ou sur celui du CNDH (cndh.ma), puis l'envoyer par courrier électronique à l'adresse suivante : observation2026@cndh.org.ma.

Les demandes d'accréditation peuvent être déposées également au bureau d'ordre du CNDH, sis au N° 22 Avenue Riad, Hay Riad, Rabat, sous pli fermé adressé à la Présidente de la Commission spéciale d'accréditation des observateurs des élections. La date limite de dépôt est fixée au vendredi 22 mai 2026 à 16h00 (GMT+1).

Le communiqué rappelle les conditions d'acceptation d'accréditation. Pour les observateurs nationaux,



il est exigé de ne pas être candidats au titre du scrutin objet de cette observation électorale, d'être inscrit sur les listes électorales générales et de signer la Charte fixant les principes et les règles fondamentales de l'observation indépendante et neutre des élections, dûment cachetée par l'organisation d'appartenance.

S'agissant des observateurs internationaux, il est requis de justifier d'une expérience confirmée en matière d'observation des élections, de signer ladite Charte portant le cachet de leur organisation, et de soumettre les demandes des ONG étrangères à la Commission via leur représentant légal, par l'intermédiaire du CNDH.

Par ailleurs, la Commission affirme accorder une attention particulière aux candidatures reflétant la diversité géographique et culturelle, ainsi que la dimension genre, de même qu'aux associations œuvrant pour la protection et la promotion des droits des personnes en situation de handicap.

A Stockholm, le Maroc réaffirme son engagement en faveur d'un multilatéralisme rénové



Le Maroc a réaffirmé son engagement constant en faveur d'un multilatéralisme rénové, fondé sur la solidarité, l'inclusion et la responsabilité partagée, lors d'une conférence de haut niveau, tenue jeudi à Stockholm.

Le Maroc, sous la conduite éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, demeure "profondément attaché" à la promotion d'un multilatéralisme efficace, capable de répondre aux défis globaux contemporains, a indiqué l'ambassadeur du Maroc

en Suède, Karim Medrek, lors de cette conférence, tenue sous le thème "Entre monde multilatéral et monde multipolaire : les nouveaux rôles de l'Europe et du Sud global".

M. Medrek, également président du Groupe des Amis du Multilatéralisme, a relevé que la réflexion sur cette question s'impose avec acuité à la lumière des mutations profondes que connaît le système international.

Dans un contexte de recomposition du sys-

tème international, M. Medrek a insisté sur l'impératif d'un réengagement collectif, fondé sur une pensée renouvelée et une réaffirmation des valeurs qui sous-tendent un multilatéralisme efficace.

Il a mis en exergue l'engagement constant du Royaume, dont l'action est guidée par la Vision clairvoyante et le Leadership éclairé du Souverain en faveur d'un multilatéralisme rénové, insistant sur la nécessité de recentrer le multilatéralisme autour du primat de l'action collective des Nations, notamment dans les domaines de la paix et de la sécurité internationale, du commerce mondial, de la gouvernance économique, de la lutte contre le changement climatique, du développement durable et de la sécurité sanitaire.

Le diplomate a souligné que seule une action concertée, nourrie d'une réflexion stratégique continue, permettra de refonder un multilatéralisme à la fois plus inclusif, équilibré et à même de répondre efficacement aux défis globaux contemporains.

Animée par l'ancien président de la Lettonie, Egils Levits (2019-2023) et ancien juge à la Cour de justice de l'Union européenne, la conférence a été marquée par des interventions de haut niveau portant sur les transformations de l'ordre international et les rôles émergents de l'Europe et du Sud global.

Dans son intervention, M. Levits a évoqué un environnement international caractérisé à la fois par des risques accrus et de nouvelles opportunités, mettant en exergue la résurgence de conflits interétatiques et la montée des incertitudes géopolitiques.

Relevant un recul du multilatéralisme sous l'effet des tensions géopolitiques et des inégalités économiques croissantes, il a estimé que la communauté internationale demeure en mesure de préserver le multilatéralisme, y compris sous des formes renouvelées reposant sur des cadres régionaux de coopération entre pays partageant des vues similaires.

Le multilatéralisme et ses institutions, dont les Nations Unies, demeurent les meilleurs mécanismes disponibles pour faire face aux défis auxquels l'humanité est confrontée, a dit l'ancien président letton, soulignant l'importance de préserver l'autorité et la légitimité du droit international, y compris les principes de la Charte des Nations Unies. Les échanges lors de cette conférence ont permis d'approfondir la compréhension des réalités d'un monde de plus en plus multipolaire et de réaffirmer l'importance de continuer à promouvoir le multilatéralisme ainsi que la pertinence du droit international comme cadre stabilisateur en période de fragmentation mondiale.

Les participants ont notamment souligné la nécessité de repenser les partenariats entre l'Europe et les pays du Sud global afin de construire des relations plus équilibrées et mutuellement bénéfiques.

Créé en 2023, le Groupe des Amis du Multilatéralisme à Stockholm regroupe, outre le Maroc initiateur de cette initiative, les ambassadeurs d'Argentine, des Émirats arabes unis, de la Grèce, d'Indonésie, du Mexique, de la Nouvelle-Zélande, du Sri Lanka et de la Suisse.



Trump évacué après des coups de feu lors d'un gala à Washington



Des agents du Secret Service américain ont évacué Donald Trump après des tirs de coups de feu samedi soir lors d'un gala à Washington, le président américain ayant ensuite évoqué une attaque menée par un "assassin en puissance".

L'assailant a été arrêté avant de pouvoir entrer dans la salle où se déroulait le dîner des correspondants de la Maison Blanche. Des coups de feu ont été échangés, selon la police. Un membre des forces de l'ordre s'est fait tirer dessus, mais a été protégé par son gilet pare-balles.

"Ce n'est pas la première fois ces dernières années que notre République est attaquée par un assassin en puissance qui cherchait à tuer", a déclaré Donald Trump, encore en smoking, pendant une

conférence de presse donnée à la Maison Blanche deux heures environ après l'incident.

Loup solitaire

Face à lui, des journalistes en noeud papillon et robe longue, qui comme lui s'étaient rendus à ce dîner annuel réunissant le gratin de la politique et des médias à Washington.

Il a estimé que l'assailant, dont l'identité n'a pas été officiellement révélée était un "loup solitaire" et un "cinglé". "Je crois qu'il vit en Californie" et que les autorités se sont rendues chez lui, a-t-il ajouté.

Selon des médias américains, il s'agit d'un homme de 31 ans, Cole Tomas Allen, originaire de Torrance, en Californie. Un photographe de l'AFP a vu des agents du FBI à l'extérieur d'une rési-

dence de cette ville, tard samedi soir.

Le profil LinkedIn de "Cole Allen", dont la photo semble correspondre à celle des images provenant des caméras de sécurité diffusées par M. Trump sur son réseau Truth Social peu avant son point-press, le présente comme ingénieur mécanicien, informaticien, développeur de jeux vidéo et enseignant.

L'auteur présumé des tirs comparaitra lundi devant la justice, ont annoncé les autorités américaines lors d'une conférence de presse.

Il sera inculpé de deux chefs d'accusation: le premier pour usage d'une arme à feu lors d'un crime violent et le second pour l'agression d'un agent fédéral à l'aide d'une arme dangereuse, a précisé la procureure de la capitale américaine, Jeanine Pirro.

La police de Washington a rapporté

que, selon des informations préliminaires, le suspect avait réservé une chambre dans l'hôtel.

Nombreuses armes

Les images des caméras de sécurité diffusées par M. Trump montrent une personne qui se rue au travers du portique de détection de métaux situé à l'entrée de la salle où se tenait le gala, et plusieurs membres des forces de l'ordre dégainant leurs armes.

"C'était, d'une certaine manière, très beau, vraiment une très belle chose que de voir un homme foncer sur un poste de contrôle de sécurité armé de plusieurs armes, et il a été neutralisé par quelques membres très courageux du Secret Service, qui ont agi très rapidement", a déclaré le président américain, en référence au service chargé de sa sécurité.

Selon la police, l'assailant portait deux armes à feu et de nombreux couteaux. Il n'a pas été touché par des tirs lors de son arrestation.

L'hôtel Hilton de Washington, où avait lieu le dîner avorté, n'est pas "un bâtiment particulièrement sûr", a critiqué Donald Trump.

Il a toutefois reconnu que le dispositif de sécurité "était très sûr", remarquant que le tireur avait été stoppé avant d'entrer dans la grande salle de réception où il se trouvait.

C'est devant cet hôtel que le président Ronald Reagan avait été blessé par balle en 1981 lors d'une tentative d'assassinat.

A terre

Le dîner annuel de l'association des correspondants à la Maison Blanche avait débuté depuis peu, selon les journalistes de l'AFP présents, quand une grande agitation s'est fait entendre aux portes de la salle. Des cris de "A terre! A terre!" ont

retenti.

Les convives se sont immédiatement allongés ou agenouillés par terre, beaucoup d'entre eux brandissant leurs téléphones pour filmer.

Des agents du Secret Service, le service de protection du président et des membres du gouvernement, sont entrés dans la salle, lourdement armés.

Les forces de l'ordre ont ensuite ordonné aux invités, journalistes, ministres, politiciens et personnalités diverses, de quitter l'immense salle située au premier sous-sol de l'hôtel.

Sur une vidéo de l'AFP, on peut voir le président Trump assis à la table d'honneur, avec entre autres le vice-président JD Vance, et sa porte-parole, Karoline Leavitt, ainsi que plusieurs journalistes, alors que retentissent des coups sourds qui ne suscitent dans un premier temps aucune réaction.

Trump évacué

Ce n'est qu'après quelques secondes que les convives semblent réaliser qu'un incident s'est produit, Melania Trump montrant un visage angoissé.

Des agents de sécurité lourdement armés interviennent alors très rapidement et évacuent le président vers la gauche de l'estrade. La musique d'ambiance s'arrête, alors que d'autres agents enjambent la table et semblent tenir en joue le public.

L'association des correspondants à la Maison Blanche (WHCA) est organisatrice de ce grand raout politico-médiatique, qui réunit chaque printemps des centaines de personnes et auquel Donald Trump, qui attaque sans relâche la presse, assistait pour la toute première fois en tant que président.

Il a assuré samedi soir que l'événement serait reprogrammé.

Reprise des combats à Kidal entre rebelles touareg alliés aux jihadistes et l'armée malienne appuyée par des Russes

Les combats ont repris dimanche dans la ville de Kidal, dans le nord du Mali, entre la rébellion touareg appuyée par les jihadistes du Jnim et l'armée malienne soutenue par des mercenaires russes, au lendemain d'attaques coordonnées menées par les insurgés touareg et jihadistes dans plusieurs localités contre des positions de la junte qui dirige ce pays sahélien.

Le FLA, groupe séparatiste réclamant le territoire de l'Azawad dans le nord du Mali, a assuré samedi contrôler Kidal après des combats dans cette ville, parmi celles ciblées lors de ces attaques coordonnées que cette rébellion touareg a menées avec les jihadistes du Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (JNIM, allié à Al-Qaïda).

Le Mali est en proie depuis plus d'une décennie aux conflits et aux violences jihadistes, mais depuis la prise du pouvoir en 2020 par la junte, les attaques samedi de la part des jihadistes du Jnim et de la rébellion touareg du Front de libération de l'Azawad (FLA) sont sans précédent.

Dès l'aube, des combats ont opposé l'armée et les assaillants et se sont poursuivis intensément dans l'après-midi en périphérie de Bamako et dans plusieurs villes du pays, dont Kidal, Gao et Sévaré.

Ils ont fait 16 blessés civils et militaires et des "dé-

gâts matériels limités", a indiqué, dans un communiqué samedi soir, le gouvernement selon lequel "la situation est totalement sous contrôle dans l'ensemble des localités" attaquées.

"Les combats ont repris à Kidal ce (dimanche) matin. Nous voulons déloger les derniers combattants russes qui se sont réfugiés dans un camp", a dit dimanche à l'AFP un porte-parole des rebelles touareg, Mohamed Ramdane.

L'information a été confirmée par un élu local. "Aujourd'hui dimanche, les combats ont repris à Kidal entre l'armée malienne, les Russes et les rebelles (touareg). Des habitants ont entendu des coups de feu. Ça tire", a dit à l'AFP cet élu, anonyme pour des raisons de sécurité.

"Seule une poche de résistance résiduelle composée de mercenaires russes de l'Africa Corps et quelques militaires maliens retranchés" dans un ancien camp "subsiste encore", affirmait le FLA dans un communiqué samedi soir.

La ville de Kidal, bastion de la rébellion touareg, avait été reprise en novembre 2023 par l'armée malienne appuyée par des combattants du groupe paramilitaire russe Wagner, mettant fin à plus d'une décennie de contrôle par des groupes rebelles. Le FLA revendique en outre avoir pris le contrôle de plusieurs

positions dans la région de Gao (nord).

Dans un communiqué diffusé samedi soir, le JNIM, qui lutte depuis des années contre les militaires au pouvoir à Bamako, proclame une "victoire", estimant qu'elle est le fruit d'un travail acharné, d'une coordination avec ses "partenaires" et "grâce à la participation active de nos frères du Front de libération de l'Azawad".

Il déclare assumer "la responsabilité" pour les attaques ayant visé samedi "le siège du président malien Assimi Goïta, le siège du ministre malien de la Défense Sadio Camara, l'aéroport international" de Bamako et "les sites militaires dans la ville de Kati" voisine.

Prendre un symbole fort

"L'objectif des assaillants n'était pas de prendre et de contrôler (des) villes mais de mener des actions coordonnées pour au moins prendre Kidal qui est un symbole assez fort", a affirmé dimanche à l'AFP une source de sécurité.

A Bamako, des militaires étaient postés dimanche matin autour d'une clinique où a été admis la veille le ministre de la Défense Sadio Camara, selon une source médicale et des témoins

Selon des habitants, la résidence du ministre à Kati, ville voisine de Bamako et fief de la junte au pouvoir, a été en grande partie détruite par une forte explosion. Son entourage a démenti des allégations selon lesquelles M. Camara était blessé.

Dans la capitale, les accès menant aux installations militaires sont bloqués par des barrières et des pneus, a constaté un journaliste de l'AFP.

Dans le quartier périphérique de Sénou qui abrite l'aéroport et théâtre de violents combats la veille, le climat reste marqué par l'inquiétude. "Je sens encore des détonations dans mes oreilles. C'est traumatisant", a déclaré un habitant.

A Kati, le calme est revenu après que "les jihadistes ont quitté les lieux mais nous nous vivons dans la peur", a affirmé dimanche à l'AFP un habitant.

Le Mali est confronté depuis 2012 à une profonde crise sécuritaire nourrie notamment par les violences de groupes jihadistes affiliés à Al-Qaïda et à l'organisation Etat islamique (EI), ainsi que de groupes criminels communautaires et des indépendantistes.

En septembre 2024, le Jnim avait revendiqué une double attaque d'une rare ampleur contre l'aéroport militaire de Bamako, la capitale, et contre l'école de gendarmerie, qui avait fait plus de 70 morts et 200 blessés, selon des sources sécuritaires.

Economie

Le pôle Élevage, cœur battant du 18^{ème} SIAM



Ici, les allées vibrent au rythme des bêlements, des meuglements et des éclats de voix émerveillés. Au 18^{ème} Salon International de l'Agriculture au Maroc (SIAM), le pôle "Élevage" n'est pas seulement un espace d'exposition, mais un lieu de vie, de transmission et d'émotion, où petits et grands redécouvrent avec fascination, un pan essentiel de l'agriculture nationale.

Dès l'entrée, les visiteurs sont happés par une atmosphère singulière. Entre les enclos soigneusement aménagés, les échanges spontanés avec les éleveurs et les démonstrations, le pavillon se transforme en véritable scène vivante où se mêlent savoir-faire ancestral et pratiques modernes.

Réunissant plus de 200 éleveurs venus des différentes régions du Royaume, le pôle "Élevage" offre une diversité remarquable de races

bovines, ovines et caprines, locales et importées. Cette pluralité illustre les efforts continus de sélection et d'amélioration génétique, mais aussi la volonté de préserver un patrimoine animal adapté aux spécificités des terroirs marocains.

Au fil des allées, chaque stand devient un espace de démonstration et de transmission. Les éleveurs prennent le temps d'expliquer leurs méthodes, de présenter leurs meilleures bêtes et de partager leur expérience avec un public curieux et attentif. Cette proximité directe constitue l'une des grandes forces du pôle, en rapprochant producteurs et consommateurs dans un même espace d'échange.

"La participation au SIAM constitue une opportunité privilégiée pour valoriser la qualité de notre cheptel et favoriser des échanges directs avec les autres professionnels du secteur. C'est dans ce cadre que se concrétisent de véri-

tables opportunités, qu'il s'agisse de transactions, de partenariats ou encore de partage d'expériences", confie à la MAP Lahcen, éleveur exposant originaire de Sefrou, insistant sur l'importance de ce rendez-vous annuel.

Au-delà de son rôle économique, le pôle "Élevage" séduit également par sa dimension immersive et éducative. Pour de nombreux visiteurs, notamment les citadins, il constitue une véritable porte d'entrée vers le monde agricole, souvent méconnu.

"La proximité avec les animaux permet de mieux appréhender les conditions de leur élevage et, surtout, de prendre pleinement conscience du travail qui sous-tend les produits que nous consommons. C'est une expérience marquante que mes enfants ne sont pas près d'oublier", souligne Badr, un habitant de Salé, venu visiter le Salon en famille.

Cette affluente soutenue confirme l'attrait constant du pôle, qui reste l'un des espaces les plus vivants du Salon, traduisant l'intérêt croissant du public pour les questions liées à l'alimentation, à l'origine des produits et aux conditions de production.

Dans la même veine, le pôle "Élevage" joue un rôle pédagogique majeur, en sensibilisant les visiteurs aux enjeux de la filière animale, notamment en matière de qualité, de traçabilité et de durabilité. Il contribue ainsi à renforcer le lien entre le monde rural et urbain, dans un contexte où ils tendent parfois à s'éloigner.

Cet espace constitue un véritable hub professionnel, favorisant les échanges commerciaux et les partenariats entre les acteurs de la filière. Éleveurs, coopératives, investisseurs et opérateurs s'y retrouvent pour explorer de nouvelles opportunités, dans un environnement propice au networking et au partage d'expertise.

Dans un contexte marqué par les défis climatiques, notamment la sécheresse, le pôle élevage met en lumière les efforts déployés pour renforcer la résilience du secteur. Modernisation des exploitations, amélioration de l'alimentation animale, valorisation des races locales et optimisation des chaînes de valeur figurent parmi les axes prioritaires portés par les politiques publiques.

Les concours d'élevage organisés tout au long du Salon viennent ainsi consacrer l'excellence des éleveurs marocains, en mettant en avant les meilleures performances et en stimulant l'émulation au sein de la filière. Ces moments forts attirent aussi bien les professionnels que le grand public, curieux de découvrir les spécimens primés.

Organisé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le 18^{ème} SIAM se tient jusqu'au 28 avril à Meknès sous le thème "Durabilité de la production animale et souveraineté alimentaire", suivant un fil conducteur qui trouve dans le pôle élevage une illustration concrète, vivante et résolument tournée vers l'avenir.

Par Aymane El Idrissi.

7^{ème} édition du Concours marocain des produits du terroir

Les meilleurs producteurs distingués à Meknès

La cérémonie de remise des prix de la 7^{ème} édition du Concours marocain des produits du terroir s'est tenue, samedi à Meknès, en marge du 18^{ème} Salon International de l'Agriculture au Maroc (SIAM), à l'initiative de l'Agence pour le Développement Agricole (ADA).

Présidée par le ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts, Ahmed El Bouari, cette cérémonie souligne l'engagement constant du Département de l'Agriculture en faveur des groupements producteurs des produits du ter-

roir, ainsi que son soutien indéfectible à la valorisation de leurs produits.

Cette édition a enregistré la participation de 1.375 produits issus de l'ensemble des régions du Royaume. À l'issue des délibérations du jury, sept prix d'excellence ont été attribués, notamment à l'huile d'argane de la coopérative Boukhdo Akrmoud (région Marrakech-Safi), l'huile d'olive de la coopérative Aguerswak (Marrakech-Safi), le miel de thym de la coopérative Agdez (Casablanca -Settat), le fromage de la coopérative Al Oulfâ (Marrakech-Safi), le vinaigre de cidre de pomme aromatisé au romarin de

la coopérative Dayaati (Drâa-Tafilalet), les dattes Mejhoul du Gie Difat Ziz (Drâa-Tafilalet) ainsi que le couscous 6 céréales de la coopérative Tayadirt (Fès-Meknès), illustrant ainsi la richesse du patrimoine agricole national.

Par ailleurs, 455 médailles ont été décernées, dont 134 en or, 141 en argent et 180 en bronze. Un prix spécial de l'innovation a été également attribué à l'huile d'argane au safran bio de la coopérative Amini de la région Marrakech-Safi, en reconnaissance de son approche novatrice.

À travers cette initiative, les groupements producteurs des produits du terroir voient leurs

efforts reconnus et leur savoir-faire mis en lumière auprès du grand public, à travers des distinctions qui consacrent la qualité et l'authenticité de leurs produits.

Lancé en 2014 par le Département de l'Agriculture, le Concours marocain des produits du terroir s'impose désormais comme un instrument clé de valorisation des produits locaux. Il contribue à renforcer la compétitivité des producteurs, à accompagner les coopératives solidaires et à promouvoir une offre de qualité répondant aux exigences des marchés, tant au niveau national qu'international.

Alexandre Huynh représentant de la FAO

Le Maroc, référence pour la coopération Sud-Sud en matière de transformation des systèmes agroalimentaires

Le Royaume du Maroc s'affirme comme une référence en matière de transformation des systèmes agroalimentaires, avec un fort potentiel de valorisation dans le cadre de la coopération Sud-Sud, a souligné, samedi à Meknès, le représentant de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) au Maroc, Alexandre Huynh.

S'exprimant lors d'un panel tenu dans le cadre de la 18ème édition du Salon International de l'Agriculture au Maroc (SIAM), sous le thème "Vers une transformation et une durabilité des systèmes agro-alimentaires au Maroc", M. Huynh a indiqué que "le Maroc figure parmi les pays qui avancent avec détermination et concrètement sur la transformation de leurs systèmes agro-alimentaires, au point de constituer une référence pour la coopération Sud-Sud".

Dans ce sillage, il a soulevé la complexité inhérente à toute transformation des systèmes agro-alimentaires, mettant en avant la capacité du Maroc à maintenir une vision stratégique de long terme, incarnée notamment par la stratégie Génération Green, indépendamment des conjonctures.

En outre, il a mis en avant l'enjeu de la coordination multisectorielle, considérant qu'en cas d'absence d'organisation commune l'efficacité est réduite, et que c'est précisément cette coordination que le Maroc est en train de consolider.

De son côté, la directrice de l'Institut



National de la Recherche Agronomique (INRA), Lamiae Ghaouti, a présenté les résultats d'études menées sur neuf filières stratégiques, à savoir le blé, les légumineuses, les dattes, l'oignon, les agrumes, les tomates, la pomme, l'huile d'olive et les fraises, visant à identifier les stades critiques de pertes post-récolte et à proposer des leviers d'action ciblés.

Elle a rappelé qu'à l'échelle mondiale,

24% des calories produites sont perdues ou gaspillées, le gaspillage alimentaire représentant entre 8% et 10% des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

Dans ce sillage, Mme Ghaouti a détaillé les causes et les solutions propres à chaque filière. Pour les tomates, il est question de réduire les manipulations et d'améliorer les conditions de transport et de stockage, alors que pour les agrumes, il faut renforcer les

capacités de gestion des vergers et valoriser les sous-produits comme la pectine et les huiles essentielles.

Selon elle, concernant les fraises, dont les pertes post-récolte peuvent atteindre 30%, elle a appelé à explorer l'atmosphère modifiée, l'enrobage bio-actif et la valorisation par séchage.

L'INRA, a-t-elle précisé, inscrit ses travaux dans le cadre des programmes 2025-2028 placés sous l'égide du ministère de l'Agriculture, en partenariat avec la FAO et la Banque Mondiale, avec pour objectif d'améliorer la production, préserver les ressources naturelles et accompagner la transition vers des systèmes alimentaires durables.

La responsable du Programme National de Nutrition au ministère de la Santé et de la Protection Sociale, Hasnae Gamih, a, quant à elle, présenté la Stratégie nationale multisectorielle de nutrition 2024-2030, articulée autour d'interventions spécifiques de santé, de la promotion de systèmes alimentaires durables et d'une action collective dépassant le seul cadre sanitaire.

Elle a également insisté sur la nécessité d'intégrer des indicateurs nutritionnels dans les politiques agricoles et d'utiliser les conseillers agricoles et relais communautaires comme vecteurs d'éducation nutritionnelle, plaçant pour le renforcement de la gouvernance intersectorielle entre agriculture, santé et société civile pour améliorer la trajectoire nutritionnelle nationale.

Industrie automobile

Le 8ème SCIA, du 24 au 26 juin à Kénitra

La huitième édition du Salon International de la Compétitivité Industrielle Automobile (SCIA 2026) se tiendra du 24 au 26 juin 2026 à Kénitra, a annoncé, vendredi à Rabat, l'Association marocaine pour l'industrie et la construction automobile (AMICA).

Organisé en partenariat avec le ministère de l'Industrie et du Commerce, et l'Agence marocaine de développement des investissements et des exportations (AMDIE), ce salon, dont les grandes lignes ont été présentées lors d'une conférence de presse, table sur la participation de près de 300 exposants internationaux.

Le choix de Kénitra s'inscrit dans une dynamique de consolidation du positionnement du Maroc en tant que pôle industriel régional majeur dans l'industrie automobile, un secteur en forte croissance au niveau national.

À cette occasion, le président du SCIA, Badr Lahmoudi, a indiqué que cette édition marque une évolution dans l'approche du sec-

teur, passant d'une logique de sous-traitance à un modèle fondé sur la compétitivité industrielle, axé sur l'innovation, l'efficacité énergétique et la création de valeur ajoutée.

Le Maroc, a-t-il poursuivi, s'est imposé en tant que hub industriel de référence, relevant que ce salon vise à renforcer l'efficacité des écosystèmes industriels, à consolider les partenariats entre les différents acteurs et à attirer davantage d'investissements dans le secteur.

De son côté, le président de l'AMICA, Rachid Machou, a souligné que le 8ème SCIA ambitionne d'offrir une plateforme dédiée au renforcement de la compétitivité industrielle et à la consolidation des partenariats.

Il a précisé que le salon vise notamment à soutenir l'écosystème industriel national à travers le développement de la sous-traitance locale, l'intégration accrue des fournisseurs de premier et de deuxième rang, ainsi que la promotion du transfert de technologies et du partage d'expertises.

Le SCIA 2026 constituera également un

cadre privilégié pour l'organisation de rencontres d'affaires (B2B) entre industriels et fournisseurs, favorisant ainsi l'émergence de nouvelles opportunités d'investissement et de coopération. L'événement contribuera par ailleurs à renforcer l'attractivité des zones industrielles, notamment l'Atlantic Free Zone.

Cet événement s'inscrit dans la dynamique impulsée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, en faveur du développement d'un tissu industriel national compétitif, innovant et à forte valeur ajoutée, ainsi que du renforcement de l'intégration locale et de l'attractivité du Royaume pour les investissements industriels. Dans cette continuité, le salon s'aligne sur les orientations du Nouveau Modèle de Développement, qui place l'industrie au cœur de la transformation économique et sociale, en tant que levier de souveraineté nationale et de création d'emplois.

Le programme comprendra notamment des rencontres B2B, des conférences spécialisées, des présentations d'innovations indus-

trielles, ainsi que des sessions d'échange réunissant les différents acteurs du secteur.

Les intervenants ont également mis en lumière les profondes mutations que connaît l'industrie automobile, notamment la transition vers une mobilité durable, incluant les véhicules électriques et les technologies propres, ainsi que l'intégration croissante de l'intelligence artificielle dans les processus industriels.

Cette huitième édition devrait enregistrer une participation internationale importante, avec près de 300 exposants attendus, provenant de plusieurs pays, dont le Maroc, la France, l'Italie et l'Allemagne, ainsi que la présence d'entreprises de premier plan du secteur.

Les organisateurs ont enfin exprimé leur ambition de faire du SCIA une plateforme africaine de référence dans l'industrie automobile, en phase avec les évolutions mondiales et au service de l'innovation et de l'intégration industrielle.

L'œuvre de Farid Lakehal

Art & culture

Un tourbillon chromatique, une vérité mystérieuse

L'artiste-peintre Farid Lakehal a une réelle affection pour son environnement et a choisi de réaliser une peinture qui résonne dans l'âme des amateurs d'art. Courageux, tenace et amoureux de sa peinture, ce chirurgien-dentiste de profession mais également ancien professeur en parodontologie, qui vit et travaille à Casablanca, traite principalement des sujets sociaux, philosophiques, artistiques, spirituels, poétiques et autres. Le tout avec une effervescence de sensations renouvelées et charmantes.

Comme nombre d'expressionnistes abstraits, dans les œuvres de Farid Lakehal, la forme cède le pas au contenu, celui de sa conscience ou celui de son inconscient. L'espace du tableau devient alors un tremblement, un souvenir, un détail, un tourbillon voire une tornade chromatique, une vérité mystérieuse, une fissure spirituelle... Il s'agit ici d'une peinture universelle, une touche ample, aux accents symphoniques, qui célèbre les grandes forces originelles, suggérées par des matières irisées, diaprées, aériennes.

Et si la diversité est le propre de la nature humaine, ce plasticien autodidacte, originaire de Constantine ville historique majeure de l'est de l'Algérie, jongle avec les différentes techniques mises à sa disposition : papier, acrylique sur toile, couteau, collages... Il se consacre corps et âme à ses recherches jalonnées de voyages dans les quatre coins du monde, d'ateliers, d'efforts pour se procurer toute l'inspiration utile pour ce faire... Car Farid considère la peinture comme un refuge, pour y préserver la fraîcheur de l'âme, sublimer le quoti-

dien. Une peinture qui n'exclut pas la solitude profonde de l'être, comme s'il était assis sur un banc ou sous un arbre, souvent dans un coin de ses propres tableaux. Ou alors plongé en pleine méditation, au cœur même de la toile.

Quel recueillement, quel silence contemplatif dans les œuvres de ses œuvres. Le regard vacille sans cesse, émerveillé entre ses toiles où chacune, d'une seconde à l'autre, suscite une vision nouvelle. Ainsi se révèlent-elles multiples, polymorphes, créatrices d'un univers pictural unique, comme toutes les grandes œuvres qui, qu'elles soient dramatiques, symphoniques, poétiques ou littéraires, sont si riches que l'on peut soi-même les déchiffrer et les interpréter de façons diverses. Ici, les silhouettes, les visages, les masques présentés parmi les grandes toiles carrées, ne sont pas divertissements d'esthète, mais focalisation, symbole du regard de l'artiste lui-même et de l'émotion qu'il éprouve.

Le chromatisme vif et contrasté de ses peintures ne dépend que des rapports des tons entre eux, selon les surfaces qu'ils animent, de manière totalement subjective. Les couleurs dominantes se marient aux multiples nuances des autres couleurs, créent des compositions aux multiples surfaces contrastées, avec une mise en lumière parfaite et maîtrisée. Le principal changement de rythme est dans la structuration même de l'espace. Couleurs neutres, telluriques, subtiles ou éclatantes, peu importe, le but ultime de notre plasticien est de créer des espaces harmonieux et dynamiques où il y a toujours un silence qui parle et un espoir qui fleurit. L'espoir existe donc, en dépit



de tout, au sein de la plus obscure des nuits.

Sur le plan thématique, Farid Lakehal fait appel à l'imagination, son précieux outil, auquel il accorde le premier rôle et l'autorise à se déployer en toute liberté et fantaisie. Il fait également confiance à ce riche substrat de matières variées qui couvent en lui dans le tréfonds de sa psyché. Ici, qui dit abstraction ne signifie pas forcément dénuée de sens puisque notre artiste retranscrit ses sentiments sur la nature, l'univers, l'environnement, la vie, le monde, ainsi que ses rêves poétiques, entre autres thématiques philosophiques traitées avec à la fois une profondeur prononcée et une légèreté bon enfant.

Bref, l'art que Farid Lakehal nous

donne à voir et à apprécier est en mouvement, en ébullition constante sans règles établies. Ici, chaque tableau est une découverte, mais aussi une nouvelle expérience picturale pour son créateur. Son processus prend source dans la mémoire. Et les émotions sont presque palpables.

C'est dans son silence acharné, sa mystique abrupte et l'instinct de la transcendance que notre artiste a su puiser dans son génie, sa passion du jaillissement et son sens inné de créer l'union dans la diversité. Aboutissement : une œuvre riche qui dépasse le jeu des formes, des apparences, pour recueillir ce qui est au cœur des choses : l'esprit du concret.

Ayoub Akil

Les mangas à l'honneur lors de la 4^{ème} édition du programme culturel "Maroc, Terre de Cultures"



Le Collectif 4.0, en partenariat avec la Fondation Al Mada, a organisé samedi à Casablanca la 4^{ème} édition de son programme culturel "Maroc, Terre de Cultures", mettant en vedette la culture japonaise des mangas.

Avec "Manga F'Imdina", le Collectif 4.0 propose aux familles maro-

caines une véritable incursion dans l'univers japonais à travers ses formes d'expression les plus populaires et créatives. Les participants ont pu s'initier aux arts traditionnels japonais à travers des ateliers d'origami et de calligraphie, mais aussi exprimer leur créativité avec des sessions de dessin manga, coloriage

et création DIY (Do It Yourself). À cette occasion, Leila El Oudghiri, membre fondatrice de Collectif 4.0, a expliqué que le programme de cette édition consistait à mettre à l'honneur la culture japonaise à travers une série d'activités, dont "Manga F'Imdina", ajoutant qu'il s'agit d'une expérience immersive dans la culture japonaise à travers ses formes d'expression les plus créatives et populaires, où le manga, le dessin, les jeux et les productions artistiques sont devenus des portes d'entrée pour découvrir une culture mondiale riche et accessible à tous.

Elle a poursuivi, dans une déclaration à la MAP, que cette expérience proposée aux familles, dans l'espace extérieur de la Villa des Arts de la capitale économique, a été conçue pour les petits comme pour les grands afin d'explorer, d'expérimenter et de s'immerger dans un nouvel univers d'imaginaires.

Mme Oudghiri a souligné que cet atelier a été conçu pour offrir une

véritable expérience interactive, répartie sur plusieurs espaces facilement accessibles, et qu'il invite les familles à découvrir la culture japonaise de manière ludique, créative et participative.

Quant à l'espace de lecture, elle a expliqué, il propose une sélection de mangas à feuilleter, permettant ainsi aux enfants comme aux adultes d'explorer des univers variés. Il a également permis aux visiteurs de s'essayer à des jeux japonais, d'assister à des démonstrations d'arts martiaux et de rencontrer des amateurs de cosplay pour une expérience encore plus immersive.

De son côté, Aymane Oukhira, responsable des ateliers d'origami et de calligraphie, a affirmé dans une déclaration similaire que cet événement avait permis aux participants de découvrir les arts traditionnels japonais et d'exprimer leur créativité par le dessin de mangas, le coloriage et les travaux manuels.

Il a ajouté que cet atelier avait été

conçu pour offrir une véritable occasion d'échange, en invitant les enfants et leurs familles à apporter des mangas et à les partager avec les autres participants. Cela permet à chacun de faire de nouvelles découvertes, d'une manière ludique et attrayante qui encourage la participation, la transmission et le partage d'histoires.

"Maroc, Terre de Cultures" est un rendez-vous culturel mensuel organisé tous les derniers samedis du mois à la Villa des Arts de Casablanca jusqu'en juin 2026 inclus. Pensé pour les familles, ce programme propose de découvrir les métiers et la culture du Maroc à travers des ateliers ludiques, interactifs et éducatifs favorisant la transmission et la découverte du patrimoine. Le Collectif 4.0 à l'origine de cette initiative est un studio de création d'expériences culturelles et événementielles qui imagine et produit des projets destinés à rassembler les publics et à faire vivre des expériences culturelles qui rassemblent des générations.

Le 21^{ème} Festival Mawazine – Rythmes du Monde, du 19 au 27 juin

Bouillon de culture

Candidatures

Le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication - Département de la Culture - a annoncé l'ouverture des candidatures pour la 5^{ème} édition du Prix national des arts plastiques, du 24 avril au 15 juin prochain.

Ce prix vise à promouvoir la créativité, soutenir les artistes et dénicher de nouveaux talents, tout en leur allouant le soutien financier et médiatique nécessaire, indique un communiqué du ministère, ajoutant que le "Prix national des arts plastiques" est réparti en trois catégories, à savoir le Prix national des jeunes artistes peintres, le Prix national de la photographie artistique et le Prix national de la sculpture.

Ainsi, le Prix national des jeunes artistes peintres est ouvert aux jeunes âgés de 18 à 30 ans, faisant l'objet d'une première étape de compétition au sein des rencontres régionales organisées par le ministère dans chaque direction régionale, précise la même source.



chaîné les succès avec plusieurs titres et albums à succès (Comme prévu, Destin, Jefe).

Il détient le record du plus grand nombre de morceaux certifiés dans le paysage du rap français.

Créé en 2001 et placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, le Festival "Mawazine – Rythmes du Monde" est un rendez-vous incontournable pour les amateurs de musique au Maroc.

Organisé chaque année sur une durée de neuf jours, le festival propose une programmation riche réunissant de grandes stars de la musique internationale et arabe, faisant des villes de Rabat et Salé le théâtre de rencontres exceptionnelles entre le public et les artistes les plus en vue.

La 21^{ème} édition du Festival "Mawazine – Rythmes du Monde" aura lieu du 19 au 27 juin, a annoncé l'Association Maroc Cultures. L'artiste français Ninho SDT sera l'une des têtes d'affiche de la première journée de l'événement, avec un concert prévu sur la scène de l'OLM Souissi, ont précisé les organisateurs.

Figure majeure du rap français, Ninho SDT a en-

“L'épée et l'amour”, la Commedia dell'arte revisitée au Forum de l'ISADAC

Les étudiants de quatrième année de l'Institut supérieur d'art dramatique et d'animation culturelle (ISADAC) ont présenté, samedi soir à Rabat, la pièce de théâtre "L'épée et l'amour", fruit de leur stage consacré à la Commedia dell'arte.

Inscrite dans le cadre de la 4^{ème} édition du Forum de l'ISADAC, organisée les 25 et 26 avril sous le thème "La Femme", cette création artistique a été encadrée par le metteur en scène et comédien italien Carlo Damasco. Le projet a permis aux étudiants d'explorer un genre théâtral populaire italien tout en développant leur créativité et leurs compétences scéniques.

La pièce propose une rencontre originale entre les codes de la Commedia dell'arte et ceux de l'art populaire maro-

cain "Halka". Elle aborde la question de l'amour et de la quête du partenaire dans la société marocaine, à travers chants, danses folkloriques et chorégraphies immersives, dans lesquelles le public, disposé en cercle autour des acteurs, a chaleureusement applaudi la performance.

Mêlant plusieurs dialectes marocains ainsi que le français et l'italien, les étudiants ont exploré différentes dimensions de l'amour, notamment le choix du partenaire, le mariage et la vie conjugale.

Dans une déclaration à la MAP, la directrice de l'ISADAC, Latifa Ahrar, a souligné que ce stage a permis aux étudiants de s'approprier les techniques de la Commedia dell'arte, en résonance avec des formes spectaculaires marocaines telles que la "Halka".

Elle s'est également félici-

tée de l'initiative étudiante dans l'organisation du forum, ainsi que de leur créativité et de leur esprit d'innovation.

De son côté, Carlo Damasco a mis en avant l'importance de ce type d'expérience dans le parcours de formation des étudiants, saluant leur "talent fabuleux et incroyable" et leur contribution à l'enrichissement de la scène artistique marocaine.

Le président de l'Association des étudiants de l'ISADAC, Abderrahman Zouad, a quant à lui indiqué que le Forum constitue une opportunité privilégiée pour les étudiants de mettre en valeur leurs compétences organisationnelles et artistiques.

Il a précisé que l'événement comprend des ateliers pratiques visant à renforcer les capacités des jeunes artistes et à promouvoir leurs créations.



Jeux & Loisirs

Mots flechés

Par Abou Salma
abousalma10@gmail.com

| | | | | | | | |
|--------------------------|--------------|----------------------|---------------------------|-------------------|-------------------------|---------------------|--------------|
| ROND-POINT | SOLITAIRE | MÉTAL MUTIN | RÉSERVOIR D'EAU | SYMBOLE DU RADIUM | GLUCIDE | BALAI | SANS RETENUE |
| LE PAYS DU GOÛT | | | | | LE FOU DE LONDRES JOINT | | |
| MÉTAL AMÈNE | | RECUEIL DE BONS MOTS | RACOLE | | | | |
| | | | | LETTRES D'AHMED | | BÉNÉFIQUES | |
| LIGNE ANGLAISE | | | COME-BACK TRAMÉE | | | | |
| OPPOSÉ À HONGRE | | | | PAS PRO | | | |
| SODIUM RÉSUME | | DÉCHIFFRÉE TINTOUIN | | AVANT LA MANIÈRE | | LE MÊME | |
| | EN TERRE | | | LETTRES D'ADAM | | ARTICLE | |
| LOUP | | | RÉSISTANT | | ENLÈVE | POINT COMMUN | LANCÉE |
| IL A DES BOUTONS | NATURE MORTE | VOYELLES | | BUSTE ROCHER | | | |
| | | | | POSSÉSSIF PRONOM | | QUARTIER DE TOBROUK | |
| OISEAU DON PAR TESTAMENT | | | BOUCHE COUSUE | | | | |
| | | | BALLE DE SERVICE (TENNIS) | | FEMME À BARBE | | |

Solution mots flechés d'hier

| | | | | | | | | | | |
|------------------------|-----------------------|---------|---------|----------|---|---|-----------------|-------|---|----------|
| ACTIVITÉ DE LA SEMAINE | AVRIL | FLANDRE | PARADIS | CHOCOLAT | F | N | EN PENTE À BORD | BOULE | L | PERCUTER |
| EMANCIPIATION | | | | | | | | | | |
| PREMIER | OBERERER | | | | | | | | | |
| LOUP | BARBARACA | | | | | | | | | |
| | DINDE | | | | | | | | | |
| | LD | | | | | | | | | |
| | A I O L I | | | | | | | | | |
| | S N | | | | | | | | | |
| | N A S E E U S M | | | | | | | | | |
| | T A U R O M A C H I E | | | | | | | | | |
| | D I U R M E S S B | | | | | | | | | |
| | O R A L N A O L A | | | | | | | | | |
| | N A R C O T I Q U E S | | | | | | | | | |

| | | | |
|--|---|--|---|
| <p>Directeur de la Publication et de la Rédaction Mohamed Benarbia</p> <p>Secrétaire général de la rédaction Mohamed Bouarab</p> <p>Rédaction Hassan Bentaleb Alain Bouithy Mourad Tabet Wafaa Mejdoubi Mehdi Ouassat Rachid Mefah</p> <p>Responsable des ressources humaines Atika Rachdi</p> | <p>Directeur artistique Fouad Ezzafir</p> <p>Service technique Khadija Sabi (Responsable) Myriem Rehane Khadija Halafi Mariama Farki Elkandoussi Elmardi</p> <p>Révision Abdelmoumeïn Warrach</p> <p>Secrétariat Asmaa Tabaa</p> <p>Photographe Ahmed Laarak</p> <p>Libération Quotidien (6j/7)</p> <p>Adresse de la Rédaction 33, Rue Amir Abdellader B.P. 2165 - Casablanca Maroc</p> | <p>E-mail: liberation@libe.ma Téléphone: 0522 61.94.04</p> <p>Fax de la rédaction: 0522 62.09.72</p> <p>Service annonces et publicité E-mail: annoncesliberation@libe.ma Youssef El Gahs Mouna El Youssoufi Loubna Baghdadi Rkia Ait Dahman Siham Zaïher Fadwa Choukri</p> <p>44, Avenue des F.A.R 3^{ème} Etage - Casablanca Tél: 0522 31.00.62 0522 62.32.32</p> | <p>0522 60 23 44 Fax: 0522 31 28 10</p> <p>Imprimerie Les Editions Maghrébines 2000 exemplaires imprimés</p> <p>Distribution SAPRESS Dossier de presse: 130/64</p> <p>Site web: www.libe.ma</p> <p>Journal Libération</p> <p>Libération Maroc</p>  |
|--|---|--|---|

Mots croisés

| | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 1 | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | |

HORizontalement

- 1- L'art de la sculpture
- 2- Tours
- 3- Choisira - Glaciation
- 4- Vendu - Agile
- 5- Prophète hébreu - Erbium
- 6- Défini - Amérindien - Suit le titre
- 7- Député - Patrie de Paris
- 8- Caché - Touchée - Non-recevoir
- 9- Terre en mer - Ville de Chaldée - Saison
- 10- Ils ont leur mur à Paris

VERTICALEMENT

- 1- Qui s'occupe de la seule théorie
- 2- Petit écran - Concurrent
- 3- Sec - Préposition retournée
- 4- Cagnotte
- 5- Union endormie - Renvoi - Cloison
- 6- Règle - Décodage
- 7- Foyer - Lopin
- 8- Diapré
- 9- Limités
- 10- Crochet - Forme d'être

Solution mots croisés d'hier

| | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 1 | E | N | E | R | V | A | T | I | O | N |
| 2 | T | I | R | E | U | R | | N | I | E |
| 3 | A | N | S | | E | R | I | N | E | |
| 4 | L | A | | I | S | O | L | E | | O |
| 5 | O | S | E | R | | G | O | | T | P |
| 6 | N | | D | E | N | A | T | U | R | E |
| 7 | N | O | E | | U | N | | S | A | R |
| 8 | A | U | N | E | | T | R | I | M | E |
| 9 | G | I | T | O | N | | I | N | | E |
| 10 | E | | E | N | E | R | V | E | E | S |

Grilles de sudoku

Facile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|--|
| | 1 | | 4 | | 7 | 2 | | |
| 2 | | | | | 6 | | | |
| 4 | 6 | | 8 | | | 1 | 5 | |
| | | | 6 | 1 | 7 | 5 | | |
| 6 | 5 | | | | | 2 | 8 | |
| | 8 | 9 | 5 | 7 | | | | |
| 8 | 2 | | 9 | | 4 | 7 | | |
| | | | 7 | | | | 2 | |
| | 5 | 3 | | 4 | | 8 | | |

Moyen

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | 8 | | | | 5 |
| | | | | 4 | 1 | 2 | | |
| | 1 | 2 | 6 | 5 | | | 8 | |
| | 8 | | 3 | | | | 2 | |
| 5 | | | 4 | | | | 7 | |
| 7 | | | 6 | | | 4 | | |
| | 3 | | 8 | 6 | 9 | 5 | | |
| | 6 | 9 | 4 | | | | | |
| 1 | | 2 | | | | | | |

Difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|--|--|
| 8 | | | | 1 | | | | |
| 7 | | 6 | | | | 8 | | |
| | | 2 | | 3 | 6 | | | |
| 5 | 4 | | 2 | | | | | |
| | | 7 | 1 | 3 | 4 | 6 | | |
| | | | 5 | | 4 | 9 | | |
| | 9 | 2 | | 8 | | | | |
| 1 | | | 4 | | | 9 | | |
| | 4 | | | | | 3 | | |

Expert

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|--|
| | | | 6 | | | 1 | | |
| 1 | | 9 | 4 | | | | | |
| | 4 | | | | | 8 | 3 | |
| 3 | 6 | | | 7 | | 5 | | |
| | | 5 | | | | 8 | | |
| | 1 | 5 | | | | 3 | 6 | |
| 7 | 4 | | | | 3 | | | |
| | | | 3 | 2 | | | 4 | |
| | 5 | | 1 | | | | | |

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 4 | 6 | 1 | 9 | 3 | 8 | 5 | 7 |
| 1 | 5 | 3 | 8 | 7 | 4 | 2 | 9 | 6 |
| 9 | 7 | 8 | 6 | 5 | 2 | 4 | 3 | 1 |
| 8 | 2 | 9 | 5 | 6 | 1 | 7 | 4 | 3 |
| 7 | 6 | 5 | 3 | 4 | 8 | 9 | 1 | 2 |
| 3 | 1 | 4 | 7 | 2 | 9 | 5 | 6 | 8 |
| 4 | 8 | 1 | 9 | 3 | 7 | 6 | 2 | 5 |
| 6 | 3 | 2 | 4 | 8 | 5 | 1 | 7 | 9 |
| 5 | 9 | 7 | 2 | 1 | 6 | 3 | 8 | 4 |

Moyen

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 8 | 9 | 7 | 5 | 3 | 6 | 4 | 1 | 2 |
| 2 | 6 | 5 | 4 | 9 | 1 | 8 | 7 | 3 |
| 1 | 3 | 4 | 7 | 8 | 2 | 9 | 5 | 6 |
| 9 | 1 | 3 | 8 | 6 | 4 | 7 | 2 | 5 |
| 7 | 2 | 8 | 1 | 5 | 9 | 3 | 6 | 4 |
| 4 | 5 | 6 | 2 | 7 | 3 | 1 | 9 | 8 |
| 3 | 8 | 9 | 6 | 2 | 7 | 5 | 4 | 1 |
| 6 | 7 | 1 | 3 | 4 | 5 | 2 | 8 | 9 |
| 5 | 4 | 2 | 9 | 1 | 8 | 6 | 3 | 7 |

Difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 9 | 6 | 7 | 3 | 1 | 5 | 4 | 8 |
| 4 | 5 | 1 | 2 | 8 | 9 | 3 | 7 | 6 |
| 3 | 7 | 8 | 5 | 6 | 4 | 2 | 9 | 1 |
| 9 | 6 | 5 | 3 | 4 | 8 | 1 | 2 | 7 |
| 1 | 2 | 3 | 9 | 7 | 5 | 8 | 6 | 4 |
| 7 | 8 | 4 | 1 | 2 | 6 | 9 | 5 | 3 |
| 5 | 3 | 7 | 4 | 1 | 2 | 6 | 8 | 9 |
| 8 | 4 | 2 | 6 | 9 | 3 | 7 | 1 | 5 |
| 6 | 1 | 9 | 8 | 5 | 7 | 4 | 3 | 2 |

Expert

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 6 | 3 | 9 | 2 | 1 | 8 | 5 | 4 |
| 9 | 5 | 4 | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 |
| 2 | 8 | 1 | 7 | 5 | 4 | 9 | 3 | 6 |
| 4 | 9 | 2 | 3 | 8 | 5 | 7 | 6 | 1 |
| 3 | 1 | 6 | 2 | 4 | 7 | 5 | 9 | 8 |
| 8 | 7 | 5 | 6 | 1 | 9 | 4 | 2 | 3 |
| 1 | 2 | 7 | 4 | 9 | 6 | 3 | 8 | 5 |
| 5 | 3 | 9 | 1 | 7 | 8 | 6 | 4 | 2 |
| 6 | 4 | 8 | 5 | 3 | 2 | 1 | 7 | 9 |

Pourquoi, vous le demandez ?
Eh ! fichtre ! pour le plaisir de tourner la tête à un brave garçon, en vraie gamine qu'elle était. Cela n'était assurément ni bien rare, ni bien nouveau. Quel homme, à notre âge, ignore ces vérités ? Je me les répétais, très inutilement. Une fois pris, on l'est bien, et j'étais en train de m'en apercevoir.

Elle voulut passer la Manche sur le pont du bateau, et, comme elle avait un peu froid, elle se fit, durant le passage, dorloter comme une petite fille... Bref, lorsque nous nous quittâmes, à la gare du Nord, elle pour se rendre chez une parente, à Passy, moi, pour regagner mon domicile, j'étais à peu près toqué.

Je la mis dans une voiture et, le cœur gros, je me fis conduire chez moi. La vue de mon intérieur me rendit un peu de calme. Il y avait, dans cet appartement, mille souvenirs d'un bonheur bourgeois, d'un sage bonheur, fait de toutes les petites manies d'un gros célibataire. On est heureux ou malheureux, selon son poids. Je soutiens qu'au-dessus de quatre-vingt-dix kilos, un homme ne peut rien éprouver d'étriqué ou de mesquin. Seuls, les gros me comprendront.

Ainsi comme il arrive parfois, la raison m'était rendue par le décor familier de mon existence. Il me semblait que, parmi ses témoins ordinaires, elle devait reprendre son cours. Assis dans un fauteuil de cuir je songeais à ces choses. Mon valet de chambre ne paraissait pas trop malheureux d'un retour qui l'allait priver de son cinéma quotidien. Il me trouvait bonne mine — naturellement. Mais tandis qu'il me tendait mon pyjama, je pensais :

— Je vais revenir gentiment à mon tran-tran, à ma brave existence de bouffi sympathique et pas contrariant.

Après tout, je devais laisser un vide. Les amis de jeunesse ne se remplacent pas, et les miens commençaient, bien sûr, à trouver que les gros garçons, bons buveurs, égaux de caractère et toujours prêts à la vadrouille, sont tout de même, à Paris, moins nombreux que les tapeteurs et les mufles. Oui, bien sûr, ils m'attendaient. J'irais le soir même au Chatham. Déjà, j'entendais ce vieux Rouquayrol s'écrier à ma vue :

— On l'aime trop pour tuer le veau gras !

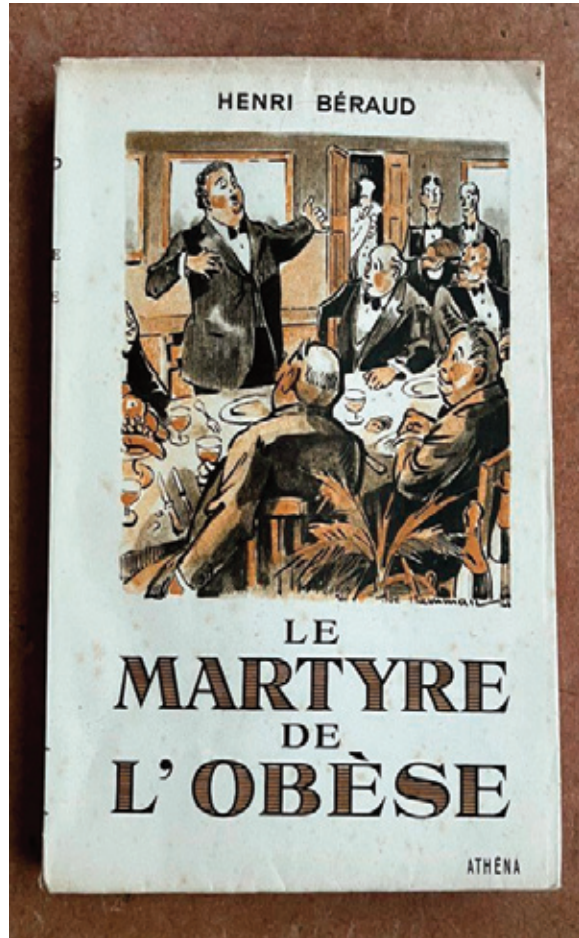
Et Michel ajoutait entre deux bouffées de cigare :

— Pour célébrer son retour, nous allons en embrasser chacun un morceau.

Tels sont mes amis. Ils n'épargnent pas ma graisse, car ils sont hommes et parce qu'on leur trouve de l'esprit. Mais, tels quels, je les aime...

Et les nuits à Montmartre, ces nuits que remplissait l'innocent plaisir d'entendre le bruit des bastingues et de confesser au champagne de petites courtisanes merveilleusement bornées. Tous les maîtres d'hôtel, tous les portiers et tous les chauffeurs nocturnes de la rue Pigalle me connaissent par mon petit nom. Les trafiquants de cocaïne me haïssent parce que mon air florissant et les pivoines de mon teint font, par l'exemple, du tort à leur commerce. Tout cela est loin, et je me demande si je reverrai jamais les halles matinales où, suivant ce goût des traditions que vous me connaissez, je menai souvent le cœur de mes compagnons.

Ah ! monsieur, cela me fend le cœur de parler de ces choses. Comme j'étais heureux ! Et je l'ignorais. Maintenant j'ai, pour mes fauteuils de cuir, pour mes sombres armoires, pour mon pot à tabac, le cœur d'un exilé. Je ferme les yeux et je vois les tapis épais, le divan, les livres ; cela me semble beau comme les châteaux des romans, beau comme les intérieurs qu'on imagine et que remplit un silence cafeutré. Souvent, je pense à cela, le matin, dans les chambres d'hôtel, en versant l'eau du triste broc



de faïence, et je renifle pour ne pas pleurer.

Pour revenir, je vous parlais de mes amis. De pressentir les dangers de l'aventure où je m'engageai, m'attachait davantage aux témoins de ma béate et confortable félicité.

— Allons, c'est dit, pensai-je, j'irai les rejoindre ce soir, ou mieux : à l'instant même...

Je commençai à m'habiller. On sonna.

C'était elle, très calme :
— Mon mari est revenu, dit-elle.

— Ah !
— Il n'a pas hésité... Une demi-heure après son arrivée, il sonnait chez ma tante. Elle lui a persuadé que je n'étais point dans la maison. J'étais dans une chambre voisine ; j'ai tout entendu...

Elle rit nerveusement. Mais, de ses petites mains, elle pétrissait son mouchoir et je voyais, lorsque nos regards se croisaient, qu'elle était bien près d'éclater en sanglots. Elle se contint pourtant, sembla hésiter, puis finit par dire :
— C'est un misérable et un imbécile par-dessus le marché. Il ne s'est même pas douté que je pouvais être là, de l'autre côté d'une porte, et il a tranquillement sorti, pour le faire admirer à tante Claudie, son précieux cœur d'homme, son cœur à deux compartiments bien clos et bien étanches, l'un pour l'égoïsme, l'autre pour la vanité...

— Au fond, dis-je, vous l'aimez encore.
— Si je l'aimais, je n'aurais pas couru le risque d'entendre ce que j'ai entendu. C'est fini. — Bah !
— Fini. Ma tante l'a reconduit après une conversation qu'il regrettera. Je l'ai vu remonter en voiture. Il doit me chercher partout.
— Très bien, fis-je.

— Comment, très bien ? Il va revenir. Ce n'est pas un sot. Quand il aura fait le tour de nos relations, il retournera là-bas... Puis il viendra ici.

— Alors ?
— Alors, il faut quitter Paris. Je viens vous chercher.

— Ah ! pour le coup, m'écriai-je, c'est trop fort ! Vous me ramenez de Londres comme une femme de chambre, sans me demander seulement si je préfère la traversée par Dieppe ou par Boulogne...

— Plaiguez-vous donc. Vous n'avez pas même eu la peine de préparer votre valise.

— Je me laisse faire ; je trahis, en somme, un ami d'enfance... — Si je vous avais écouté, vous l'eussiez manifestée de la belle façon, votre vieille tendresse pour ce cher ami.

— C'est bon, c'est bon, grognai-je. Il est inutile de me rappeler cette humiliation que vous deviez bien, n'est-ce pas ? à un homme qui vous aimait et qu'un sentiment de loyauté bien compréhensible...

Je bafouillais.
— Allons donc, dit-elle en riant, vous n'aviez jamais pensé à moi. Vous me croyez donc bien naïve ?...

— Taisez-vous ! m'écriai-je, assez mécontent de la tournure que prenait l'entretien.

Et j'ajoutai :
— Vous me faites jouer un rôle qu'un garçon franc et sans malice ne peut pas accepter.

Elle prit une contenance de petite fille étonnée et craintive qui me calma un peu. S'en aperçut-elle ? — Alors vous voudriez me laisser partir seule ?

— Restez à Paris.

— C'est impossible. Je vous assure qu'il arriverait un malheur... Je suis prête à tout plutôt que de retourner avec lui...

— Au diable ! fis-je, vous ne prétendez tout de même pas me faire passer ma vie dans une couverture de voyage.

— J'y passerai bien la mienne, dit-elle avec simplicité.

— La vôtre, la vôtre, cela vous regarde !...

Elle pencha la tête, monsieur, je vis les paupières se baisser, elle sourit, et soudain — c'est à peine croyable !... je ne fus plus qu'un gros petit garçon, un gosse obéissant et timide, qui s'en alla bien sagement faire sa valise. Pourtant, un scrupule me vint :

— Que va-t-on croire ? dis-je. Vous serez compromise, cette fois, irrémédiablement. Elle se recoiffait devant mon armoire :

— Vous, dit-elle, vous !

Et je reçus l'éclat de rire en pleine figure, tout comme mon sosie de Hollande recevait ses pommes cuites. Et l'adorable petite personne ajouta :

— Mon mari a dit à ma tante : « Je suis tranquille, elle est partie avec un sigisbée de deux cent vingt livres !... »

Monsieur, regardez-moi : je ne suis ni prompt, ni méchant ; on me prendrait, comme on dit, une puce entre les narines sans me faire éternuer. Mais si ce moucheron de luxe, si son mari, monsieur, avait, à cet instant, franchi ma porte, je te l'eusse aplati d'une claque, oui, d'une seule claque de cette main-là !...

Mais il ne vint pas, ou bien il vint trop tard. Nous étions, elle et moi, déjà partis pour le Caire. Rien que ça, oui, monsieur.

Dix jours après notre arrivée, le mari descendait du train d'Alexandrie...

Je vous dirai seulement que cette poursuite dure depuis six mois. Je suis parti pour le tour du monde ! Ah ! je sais lire un horaire et choisir deux cabines ! Nous avons vu le Caire, Alger, Malaga, Barcelone, la Sardaigne, Palerme, Rome, Venise, Vienne, Munich, Wiesbaden, Cologne, Amsterdam ; on a raillé ma bedaine en toutes les langues sans que j'en perde un seul pouce. Ce ventre, je l'ai farci de toutes les cuisines ; ce teint rubicond a resplendi aux lumières de tous les palaces de l'Occident.

L'horrible souvenir que celui de ces larbins narquois et glacés, et dont je sentais les regards attachés à mon fond de culotte. On me prenait généralement pour un acteur comique. Au fait, suis-je autre chose. Est-ce que je ne suis pas en représentations, que dis-je ? ne suis-je pas en tournée ?

La situation n'a pas changé. Je l'aime davantage, voilà tout. Chaque jour un peu plus. Surtout depuis que nous sommes installés ici et que je n'ai même plus, pour me distraire, les tribulations de cette existence à la Philéas Fogg, qu'elle m'a fait mener depuis vingt-cinq semaines.

Et pourquoi sommes-nous ici ? Voilà l'affaire :

C'est pour dépister une bonne fois le mari, qui, grâce aux renseignements des valets de tous pays, avait, jusques aujourd'hui, toujours retrouvé notre trace. Il est vrai que je ne passe jamais inaperçu. Cependant, la sacrée petite roublarde s'est, un beau jour, avisée que la défiante province française protégerait notre fuite plus sûrement que l'étranger indiscret et vénal. Elle pense à tout ; et c'était bien juger...

Nous avons semé notre homme entre Tours et Blois. Il nous cherche, sans doute, avec l'aide des cicérons, dans les oubliettes des châteaux de la Loire.

Voilà. Vous savez tout. Je ne vous demande pas si vous m'approuvez. Ne me plaiguez pas non plus. Il en est de plus malheureux. Je crains surtout de le devenir davantage. C'est l'avenir qui m'effraie... Avez-vous entendu dire que la prudence est la vertu cardinale de l'éléphant ?

(A suivre)

Pourquoi les bidonvilles persistent

La réponse politique habituelle face aux bidonvilles — reloger les habitants, raser les quartiers et construire des logements sociaux ailleurs — est plus ancienne que les bidonvilles eux-mêmes. Elle n'a jamais fonctionné.

La logique semble simple. Les bidonvilles sont considérés comme insalubres, dangereux et visuellement choquants. Si l'on veut construire une ville moderne et ordonnée, il faut les éliminer. Les gens ne vivent cependant pas dans les bidonvilles par choix. Ils le font parce qu'il n'existe pas d'alternatives abordables à proximité de leur lieu de travail et des services essentiels. Détruire leurs habitations sans s'attaquer aux conditions qui les y ont poussés ne fait que déplacer le problème vers un autre endroit, souvent pire.

L'expérience le confirme. Entre 1968 et 1975, le gouvernement militaire brésilien a lancé une campagne agressive de démolition des bidonvilles à Rio de Janeiro, forçant près de 50.000 familles à s'installer dans des cités de la périphérie de la ville. Les habitants de la favela Catacumba, qui abritait près de 15.000 personnes sur un terrain de premier choix à Lagoa avant sa destruction en 1970, ont vu leurs revenus baisser, leurs frais de transport augmenter et leur accès à l'emploi se réduire après leur relogement. Pendant ce temps, la population globale des favelas a continué de croître.

Une tendance similaire a été observée à Addis-Abeba, Lagos et Mumbai, où les bidonvilles éliminés à un endroit réapparaissent simplement ailleurs, souvent à proximité. Même lorsque l'éradication a été abandonnée en tant que politique officielle, comme au Brésil, de nouveaux quartiers informels ont continué à émerger.

Dans une nouvelle étude, mes coauteurs, Pedro Cavalcanti et Alexander Monge-Naranjo, et moi-même examinons l'émergence et la persistance des bidonvilles au Brésil à l'aide de données détaillées sur les marchés du travail, le



logement et l'éducation. Nous constatons que les bidonvilles ne sont pas de simples pièges de pauvreté ; dans de bonnes conditions, ils peuvent aussi servir de tremplins.

Pour les familles ayant un très faible niveau d'éducation, les bidonvilles peuvent constituer un point d'entrée dans la vie économique urbaine. Par rapport aux zones rurales, ils offrent un meilleur accès à l'emploi et à l'école. La qualité de ces écoles reste néanmoins médiocre, de sorte qu'à mesure que les ménages accumulent des années d'études, le bidonville devient un frein. En termes simples, les bidonvilles peuvent aider les ménages à gravir les premiers échelons de l'échelle économique, mais les empêchent de monter plus haut.

Si certains ménages parviennent à améliorer suffisamment leur situation économique pour quitter les bidonvilles, beaucoup d'autres — souvent ceux ayant un niveau d'éducation intermédiaire — n'y parviennent pas. Il y a également toujours davantage de ménages ru-

raux peu éduqués qui s'y installent, souvent motivés par le désir d'améliorer les perspectives scolaires de leurs enfants. En fait, nos recherches montrent que la scolarisation joue un rôle clé dans la formation des bidonvilles : les ménages ayant un faible niveau d'éducation souhaitent que leurs enfants aient une vie meilleure, mais n'ont pas les moyens de vivre en ville.

Ces conclusions aident à expliquer pourquoi les bidonvilles persistent malgré les opportunités économiques qu'ils offrent. Ce ne sont pas des communautés statiques. Les bidonvilles sont des systèmes dynamiques qui se renouvellent en permanence. Au lieu de tenter d'éliminer les bidonvilles par la démolition et la relocalisation forcée — une recette vouée à l'échec —, les décideurs politiques devraient s'attaquer aux inadéquations plus profondes entre la proximité des emplois, l'accessibilité financière du logement et l'accès à une éducation de qualité.

A cette fin, il est essentiel d'améliorer les écoles

au sein des bidonvilles, même si cela risque d'attirer de nouveaux migrants, entraînant ainsi la croissance des bidonvilles. Les pays à un stade précoce de développement — où la plupart des gens vivent dans les zones rurales — devraient donc accorder une priorité élevée à l'amélioration des écoles rurales, afin que la migration vers les villes reflète des opportunités plutôt que le désespoir. Des migrants mieux préparés sont plus susceptibles d'intégrer les marchés immobiliers formels plutôt que les quartiers informels.

A mesure que l'urbanisation progresse, l'accent doit être mis sur l'intégration des habitants des bidonvilles dans l'économie formelle, notamment en scolarisant leurs enfants dans des établissements de meilleure qualité. Ces politiques doivent être maintenues sur plusieurs générations afin de permettre aux ménages d'accumuler suffisamment de capital humain pour soutenir la mobilité ascendante et briser le cycle de l'informalité.

L'éducation n'est toutefois qu'une première étape. Si le logement urbain formel reste d'un coût prohibitif, même les familles en ascension sociale auront du mal à quitter les bidonvilles. Comme le marché ne fournit pas de logements abordables là où ils sont nécessaires et que de longs trajets quotidiens ne sont pas envisageables, les gouvernements doivent intervenir avec une stratégie cohérente qui tienne compte à la fois de l'éducation et du logement.

Les bidonvilles persistent non pas parce qu'ils sont souhaitables, mais parce qu'ils sont nécessaires. Tant que les gens n'auront pas de meilleures options, ils continueront de se développer. La tâche des décideurs politiques n'est pas d'éliminer les bidonvilles par décret, mais de les rendre obsolètes au fil du temps en favorisant les opportunités éducatives et l'intégration spatiale dont leurs habitants ont besoin.

Par Luciene Pereira, professeur adjoint d'économie à l'École d'économie de São Paulo de la Fondation Getulio Vargas

L'Afrique doit convertir ses objectifs climatiques en stratégies écologiques

L'immense potentiel de l'Afrique en matière d'énergies renouvelables et la croissance rapide de sa population offrent au continent une occasion rare de mettre en œuvre des stratégies économiques susceptibles de générer une croissance résiliente et durable. L'action climatique représente une formidable opportunité de développement pour l'Afrique, en plus de constituer une nécessité environnementale.

De nombreux gouvernements africains ont d'ores et déjà endossé un rôle de premier plan dans ce domaine. A ce jour, 47 pays africains ont soumis la deuxième série de contributions déterminées au niveau national (les plans de décarbonation requis par l'accord de Paris 2015 sur le climat), et 23 ont honoré la troisième série. Leurs CDN deviennent de plus en plus ambitieuses, prévoyant des objectifs de réduction des émissions plus élevés, et leur planification en matière d'adaptation s'est améliorée.

La voie à suivre est claire : l'Afrique pose les fondations d'une ère de développement écologique. Les flux d'investissement commencent à refléter cette ambition climatique croissante, le continent ayant reçu environ 15 milliards \$ de financement pour les énergies renouvelables en 2023, soit plus du double de l'année précédente. Un déficit de financement persiste néanmoins. Ces dernières années, l'Afrique a perçu seulement 11% des 277 milliards \$ nécessaires chaque année pour mettre en œuvre ses CDN et atteindre ses objec-

tifs climatiques pour 2030.

L'un des principaux problèmes réside en ce que la planification a pris de l'avance sur la création d'un pipeline d'opportunités d'investissement concrètes – un défi qui n'est pas spécifique à l'Afrique. Pour la plupart des États, le plus difficile dans la transition écologique ne consiste pas à fixer des objectifs ou à élaborer des cadres, mais à garantir un nombre suffisant de projets d'atténuation climatique dans lesquels les investisseurs puissent déployer leurs capitaux.

De nombreux dirigeants politiques nationaux appliquent une approche de liste de souhaits en ce qui concerne les CDN, sans réfléchir au potentiel d'investissement de ces contributions, ni à la manière dont elles favorisent la transformation économique.

Les gouvernements perdent en crédibilité lorsqu'ils formulent une énumération d'idées de décarbonation qui ne se traduisent pas en projets attractifs pour les investisseurs. Par ailleurs, lorsque les CDN ne sont pas alignées sur un plus large programme de croissance économique, elles sont susceptibles de provoquer des conflits intragouvernementaux, qui freinent les avancées. Les investisseurs font souvent écho à ces préoccupations, décrivant les CDN comme de longues listes d'aspirations qui manquent de clarté en termes de priorités et de mise en œuvre.

Dans de nombreux cas, les investissements climatiques exigent d'importants capitaux, dépendent des politiques, et nécessitent du temps pour

porter leurs fruits. Ainsi, lorsque les États échouent à faire reposer leurs engagements au titre des CDN sur des stratégies attractives pour les investisseurs, ainsi qu'à les relier à des réformes politiques, à des allocations budgétaires et à des signaux réglementaires, l'évaluation des risques et des rendements devient plus difficile. Résultat, les chances de mobiliser des capitaux s'amenuisent, que ces capitaux soient commerciaux, philanthropiques ou concessionnels, en particulier dans un contexte de resserrement des conditions financières mondiales.

Fort heureusement, il est possible pour les États africains de combler ce fossé, en adoptant une approche pratique et axée sur les résultats, afin de convertir les CDN en plans concrets et réalisables, visant à assurer la résilience climatique et la prospérité économique. Il est pour cela nécessaire d'ancrer explicitement les opportunités dans les priorités nationales sectorielles et de développement. Plutôt que de se concentrer sur des projets isolés ne servant qu'un seul objectif climatique, les décideurs politiques doivent promouvoir ceux qui contribuent au développement de capacités durables, de chaînes de valeur, de capacités institutionnelles ou d'infrastructures clés. Cela signifie également encourager l'investissement privé, parallèlement aux fonds publics ou concessionnels.

Certaines opportunités présentent d'ores et déjà une attractivité commerciale. D'autres sont susceptibles de requérir un financement mixte, des

réformes politiques ciblées ou des environnements plus propices. D'autres encore peuvent ne présenter aucune voie en direction de la viabilité économique à moyen terme, et nécessiter l'engagement de financements philanthropiques. La distinction entre ces catégories et la mise en correspondance du type de capitaux adapté avec l'opportunité pertinente exigent une approche structurée et itérative.

C'est la raison pour laquelle l'African Climate Foundation, en collaboration avec Dalberg Advisors, a développé le NDC Investment Planner (NIP), un cadre de soutien aux États dans l'évaluation de l'impact des solutions d'atténuation et d'adaptation, leur permettant de mieux comprendre leur apport dans le cadre des CDN. Le NIP facilite l'évaluation systématique de ces opportunités, à la fois en termes de potentiel d'investissement et d'alignement sur les objectifs économiques plus larges. Il permet aux États d'identifier les domaines hautement prioritaires pour le financement commercial, améliorant ainsi la préparation des projets, et ceux qui nécessitent un alignement des politiques ou un soutien concessionnel.

En résumé, le NIP constitue une plateforme de création de pipelines de projets climatiques prêts à être financés, susceptibles d'attirer des capitaux publics, concessionnels et privés. L'objectif consiste à permettre aux dirigeants politiques de renforcer la coordination entre les ministères, et de se concentrer sur des opportunités pouvant être regroupées en portefeuilles crédibles, avec pour résultat l'accélération de la transition écologique.

Grâce à ce cadre, les partenaires et les institutions de financement du développement sont en mesure d'aligner plus efficacement l'assistance technique et le financement, tandis que le secteur privé peut s'engager plus précocement, avec des points d'entrée plus clairs et une plus grande confiance dans les projets proposés.

Qu'il s'agisse des mini-réseaux, de l'énergie solaire hors réseau, de l'amélioration des intrants agricoles ou encore de la fabrication verte, la transition écologique de l'Afrique a le potentiel de stimuler la croissance économique tout en renforçant la résilience. Pour concrétiser cette ambition, le continent doit néanmoins repenser son leadership climatique. Le défi ne consiste pas à fixer des objectifs, mais à les traduire en stratégies susceptibles d'attirer les investissements nécessaires à l'obtention de résultats concrets.

Par Sunru Yong, associée chez Dalberg Advisors
Et Saliem Fakir, fondateur et directeur exécutif de la Fondation africaine pour le climat



MIX 1 SARL SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE AU CAPITAL DE : 100.000,00 DH...

ET AUX AUTO-ENTREPRENEURS Le 19/05/2026 à 10 h 30 sera procédé dans la salle de réunions de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala (O.R.M.V.A.D.), sis à 16 Avenue Mohammed VI El Jadida - Maroc...

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 7 du règlement de consultation. N°2848 /PA

les statuts d'une société à responsabilité limitée ayant les caractéristiques suivantes : Dénomination : STE MAKOUH LUXE CARS SARL...

HOCEIMA. Capital : 500.000,00 DH Capital Social Mr MAKOUH OUSSAMA1000 PARTS...

DIXNEUF (99) années, à compter de son immatriculation au registre de commerce sauf les cas de dissolution anticipée ou de prorogation par décision extraordinaire des associés.

1) l'approbation de cession de Mille (1000) parts sociales appartenant à M.FADHIL ABDULRAHEEM HASAN AL HILO dans la société dite « MIX 1 » SARL AU au profit de M. HAMED NOOR HAMED AL HULO.

L'estimation des coûts des prestations établies par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de : CINQ CENT QUATRE-VINGT-DIX-NEUF MILLE CENT (599 100,00) dirhams Toutes Taxes Comprises.

Forme Juridique : Société à Responsabilité Limitée à Associé Unique (SARL AU) SIEGE SOCIAL : APP N°07, 2EME ETAGE, IMMEUBLE N°110, ANGLE BD SULTANE MOULAY M'HAMED ET RUE IMAM EL GHAZALI, HAY EL HASSANI, BERKANE.

Objet social : - PROMOTEUR IMMOBILIER; - TRAVAUX DIVERS OU CONSTRUCTIONS; - ACHAT ET VENTE DE LOTS DE TERRAIN;

ROYAUME DU MAROC MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE LA PECHE MARITIME, DU DEVELOPPEMENT RURAL ET DES EAUX ET FORETS OFFICE REGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL

Le dépôt a été effectué au greffe du Tribunal de Commerce de Casablanca en date Du 24/04/2026 sous N° 1022136.

N°2847 /PA ROYAUME DU MAROC MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE LA PECHE MARITIME, DU DEVELOPPEMENT RURAL ET DES EAUX ET FORETS OFFICE REGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL

Le contenu la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30, 32 et 34 du décret relatif aux marchés publics.

Objet social : - PROMOTEUR IMMOBILIER; - TRAVAUX DIVERS OU CONSTRUCTIONS; - ACHAT ET VENTE DE LOTS DE TERRAIN;

AVIS RECTIFICATIF CONCERNAT LES APPELS D'OFFRES N°S : N° : 01/2026/INDH -03/2026/INDH -04/2026/INDH -05/2026/INDH

Table with 2 columns: N° d'appel d'offre, Date d'ouverture. Rows include 01/2026/INDH, 03/2026/INDH, 04/2026/INDH, 05/2026/INDH.

Il est porté à la connaissance du publics que : La date d'ouverture des plis pour l'appel d'offre n° : N° : 01/2026/INDH -03/2026/INDH -04/2026/INDH -05/2026/INDH ; Il a été modifié comme suit

Table with 2 columns: N° d'appel d'offre, Date d'ouverture. Rows include 01/2026/INDH, 03/2026/INDH, 04/2026/INDH, 05/2026/INDH.

Le dossier de la consultation peut être retiré au service budget et marché, Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés de l'état à l'adresse électronique www.marchespublics.gov.ma

N°2849 /PA Avis de constitution Par acte SSP, il a été établi

N°2851 /PA

SENS MARRAKECH - CASABLANCA - FES

Large table with multiple columns listing train routes between Marrakech, Casablanca, and Fes, including train numbers, departure times, and arrival times.

SENS FES - CASABLANCA - MARRAKECH

Large table with multiple columns listing train routes between Fes, Casablanca, and Marrakech, including train numbers, departure times, and arrival times.

Sur les écrans casablancais

MEGARAMA
Regarde
Drame, Comédie, 01:31:00 TP
Réalisation : Emmanuel Poulain-Arnaud
Acteurs : Audrey Fleurot, Dany Boon, Nicolas Marié, Manon Villa, Ewan Bourdelles, Camille Solal, Amalia Blasco
Sortie : 17/09/2025
13h44-18h00-22h00

Sonate nocturne
01:52:00 -12
Réalisation : Abdesslam Kelai
Acteurs : Malika El Omari, Nada Haddaoui
Sortie : 10/09/2025
14h15-15h45-18h00-22h30

Casa guira
01:45:00 TP
Réalisation : Omar Lotfi
Acteurs : Omar Lotfi, Karima Guit
Sortie : 11/09/2025
13h45-16h00-18h05-20h15-22h30

Demon slayer: kimetsu no yaiba la forteresse infinie film 1
Réalisation : Haruo Sotozaki
Acteurs : Natsuki Hanae, Akari Kito, Hiro Shimono, Yoshitsugu Matsuoka, Satoshi Hino, Akira Ishida, Katsuyuki Konishi, Kengo Kawanishi, Kana Hanazawa
Sortie : 17/09/2025
13h15-16h10-19h10-22h00

Le monde de wishy
Réalisation : Jens Møller
Acteurs : Owen De La Hoyde, Tori Johnson
Sortie : 19/08/2025. 14h00

Libre échange
Comédie, Drame, Romance, 01:44:00
Réalisation : Michael Angelo Covino
Acteurs : Dakota Johnson, Adria Arjona, Kyle Marvin, Michael Angelo Covino, Simon Webster
Sortie : 10/09/2025
13h30

Param sundari
Romance, 02:18:00 TP
Réalisation : Tushar Jalota
Acteurs : Janhvi Kapoor, Sidharth Malhotra, Sanjay Kapoor
Sortie : 09/09/2025
16h01-18h45

Downton abbey iii : le grand final
Réalisation : Simon Curtis
Acteurs : Hugh Bonneville, Laura Carmichael, Phyllis Logan, Robert James-Collier, Jim Carter
Sortie : 10/09/2025
Drame, Histoire, Romance, 02:03:00 TP. 17h00-19h45

Conjuring : l'heure du jugement
Horreur, Fantastique, 02:15:00

TP Réalisation : Michael Charves
Acteurs : Vera Farmiga, Patrick Wilson, Mia Tomlinson, Ben Hardy, Rebecca Calder
Sortie : 10/09/2025
14h15-17h00-19h45-22h30

Exit 8
Horreur, Mystère, Thriller, 01:35:00 TP
Réalisation : Genki Kawamura
Acteurs : Naru Asanuma
Sortie : 03/09/2025
18h10-20h15

Rocky elghalaba
comédie, 01:47:00 TP
Acteurs : Donia Samir Ghannem, Mohamed Mamedouh
Sortie : 03/09/2025
18h00-20h15-22h30

Pris au piège - caught stealing
Comédie, Thriller, Crime, Drame, 01:47:00 TP
Acteurs : Austin Butler, Zoé Kravitz, Regina King, Matt Smith, Liev Schreiber
Sortie : 07/08/2025. 16h01

La nuit des clowns
Horreur, Mystère, Thriller, 01:36:00 TP
Réalisation : Eli Craig
Acteurs : Katie Douglas, Aaron Abrams, Carson MacCormac, Vincent Muller, Kevin Durand
Sortie : 20/08/2025
16h01-17h37-20h10-18h11

Pharmacies de garde de nuit

Aïn Chock :
Pharmacie MAJORELLE
Garde de Nuit
De 22h A 09h sans Interruption
Quartier Aïn Chock

Aïn Sebaï :
Pharmacie MOULAY SLIMANE
Garde de Nuit
De 22h A 09h sans Interruption

Oulfa :
Pharmacie DERB SULTAN
pin_drop 24, RUE CHAOUIA DERB BALADIA
DERB SOLTANE
flag Quartier : Al Fida
call
0522.82.82.10

Belvédère :
Pharmacie DES AMIS
ANGLE BOULEVARD MOULAY ISMAIL ET RUE DE GUISE 4 (EN FACE MONDIAL AUTO "FIAT") - ROCHES NOIRES
Quartier : Belvedere
0522.40.40.20

Sidi Moumen :
Pharmacie RIAD SIDI MOUMEN
RESIDENCE RIAD SIDI MOUMEN (ALLIANCE) GH12
IMM 3 MG3 (FACE CEMETIERE SIDI MOUMEN)
Quartier : Sidi Moumen
0522.70.03.33

Sidi Othmane :
Pharmacie ESSEHA
MARCHÉ ESSALAMA I, HAY ESSALAMA I -
Tél : 0522.37.32.66

Sidi Maarouf :
Pharmacie CAMYA
pin_drop LOTESSEMENT LINA LOT N° 316 - MAGASIN N°1 RUE 13 SIDI MAAROUF
flag Quartier : Sidi Maarouf
0522.58.08.42

Pharmacie DU COIN
pin_drop N° 10 BD ZOULLI-KHA NASRI (DERRIERE CASANEARSHORE, A COTE DE L'HOTEL ONOMO) - SIDI MAAROUF [+]
flag Quartier : Sidi Maarouf
call
0522.58.31.25

Lissasfa :
Pharmacie H2O
pin_drop 326, LOTISSEMENT NASSIM QUARTIER NASSIM CASABLANCA
Quartier : Lissasfa
0522.89.05.00

Maarif :
Pharmacie EL ANADEL
BOULEVARD ABDELATIF BEN KADDOUR (ANGLE BOULEVARD ZERKTOUNI & ZIRAOUF)
Quartier : Maarif
0522.36.54.38

Pharmacie JERRADA
61 BD, JERRADA - OASIS
flag Quartier : Maarif
0522.23.54.49

Bourgogne :
Pharmacie CLINIQUE ANDALOUS
LOTESSEMENT VAL D'ANFA AVENUE TEMARA (EX. AVENUE D'HIER) N° 19 (ANFA SPORT)
Quartier : Bourgogne
0522.39.79.41

Hay Mohammadi :
Pharmacie AL AQSA
RESIDENCE AL AMANE RUE EMILE BRUNET N° 6 - HAKAM 3 - HAY MOHAMMADI- Tél : 0522.63.00.63

Al Fida :
Pharmacie HACHAD
142, RUE 5-DERB KOREA-GREGOUANE (STATION TAXI SIDI MAAROUF) PLACE SRAGHNA
- Tél : 0522.28.39.46

Sidi Berroussi :
Pharmacie GHOFRANE
HAY EL QODS N° 116 RUE 2 BLOC C SIDI BEROUSSI
Quartier : Sidi Berroussi
0522.73.26.31

Oasis
Pharmacie DALAL
24 BIS, RUE DES VANNEAUX - L'OASIS (MARCHÉ L'OASIS - B.C.M.) - Tél : 0522.99.27.54

Horaires des trains

Grille Horaire "Casa Vgs - Tanger" à partir du 15 Septembre 2025

| Sans Casa voyageurs - Tanger | | | | | | | | |
|------------------------------|----------------|---------|-------------|---------|---------|---------|--------------|---------|
| N° de Train | Casa Voyageurs | | Rabat Agdal | | Kénitra | | Tanger Ville | |
| | Départ | Arrivée | Départ | Arrivée | Départ | Arrivée | Départ | Arrivée |
| **1001 | 6:00 | 06:51 | 06:56 | 07:26 | 07:29 | 08:17 | | |
| 1005 | 7:00 | 07:51 | 07:56 | 08:26 | 08:29 | 09:17 | | |
| 1009 | 8:00 | 08:51 | 08:56 | 09:26 | 09:29 | 10:17 | | |
| 1013 | 9:00 | 09:51 | 09:56 | 10:26 | 10:29 | 11:17 | | |
| 1017 | 10:00 | 10:51 | 10:56 | 11:26 | 11:29 | 12:17 | | |
| 1021 | 11:00 | 11:51 | 11:56 | 12:26 | 12:29 | 13:17 | | |
| 1025 | 12:00 | 12:51 | 12:56 | 13:26 | 13:29 | 14:17 | | |
| 1033 | 14:00 | 14:51 | 14:56 | 15:26 | 15:29 | 16:17 | | |
| 1037 | 15:00 | 15:51 | 15:56 | 16:26 | 16:29 | 17:17 | | |
| 1041 | 16:00 | 16:51 | 16:56 | 17:26 | 17:29 | 18:17 | | |
| 1045 | 17:00 | 17:51 | 17:56 | 18:26 | 18:29 | 19:17 | | |
| 1049 | 18:00 | 18:51 | 18:56 | 19:26 | 19:29 | 20:17 | | |
| 1053 | 19:00 | 19:51 | 19:56 | 20:26 | 20:29 | 21:17 | | |
| **1057 | 20:00 | 20:51 | 20:56 | 21:26 | 21:29 | 22:17 | | |
| 1061 | 21:00 | 21:51 | 21:56 | 22:26 | 22:29 | 23:17 | | |

* Ne circulant pas les Dimanches et jours fériés
** Circule uniquement les Vendredis et les Dimanches

| Sans Tanger - Casa voyageurs | | | | | | | | |
|------------------------------|--------------|---------|---------|---------|-------------|---------|----------------|---------|
| N° de Train | Tanger Ville | | Kénitra | | Rabat Agdal | | Casa Voyageurs | |
| | Départ | Arrivée | Départ | Arrivée | Départ | Arrivée | Départ | Arrivée |
| **2001 | 6:00 | 6:50 | 6:53 | 07:22 | 07:27 | 08:17 | | |
| 2005 | 7:00 | 7:50 | 7:53 | 08:22 | 08:27 | 09:17 | | |
| 2009 | 8:00 | 8:50 | 8:53 | 09:22 | 09:27 | 10:17 | | |
| 2013 | 9:00 | 9:50 | 9:53 | 10:22 | 10:27 | 11:17 | | |
| 2017 | 10:00 | 10:50 | 10:53 | 11:22 | 11:27 | 12:17 | | |
| 2021 | 11:00 | 11:50 | 11:53 | 12:22 | 12:27 | 13:17 | | |
| 2025 | 12:00 | 12:50 | 12:53 | 13:22 | 13:27 | 14:17 | | |
| 2033 | 14:00 | 14:50 | 14:53 | 15:22 | 15:27 | 16:17 | | |
| 2037 | 15:00 | 15:50 | 15:53 | 16:22 | 16:27 | 17:17 | | |
| 2041 | 16:00 | 16:50 | 16:53 | 17:22 | 17:27 | 18:17 | | |
| 2045 | 17:00 | 17:50 | 17:53 | 18:22 | 18:27 | 19:17 | | |
| 2049 | 18:00 | 18:50 | 18:53 | 19:22 | 19:27 | 20:17 | | |
| 2053 | 19:00 | 19:50 | 19:53 | 20:22 | 20:27 | 21:17 | | |
| **2057 | 20:00 | 20:50 | 20:53 | 21:22 | 21:27 | 22:17 | | |
| 2061 | 21:00 | 21:50 | 21:53 | 22:22 | 22:27 | 23:17 | | |

Grille Horaire "Marrakech - Fès" à partir du 15 Septembre 2025

| TRAINS EN PROVENANCE DE FES | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-----------------------------------|-----------|--------------|-------------|-----------|--------------|-------------|----------------|------------|------------|----------------|-------------|-------------|----------------|------------|------------|----------------|-------------|--------------|--------|-------------|--------------|-------|
| TRAIN | Fès | Aïn Taoujdat | Sébaï Aloun | Meknès | Meknès Anzir | Sidi Kaocen | Sidi Slimano | Sidi Yahia | Kenitra | Salé Tabriquet | Salé Ville | Rabat Ville | Rabat Agdal | Mohammadia | Aïn Sebaï | Casa Voyageurs | L'oasis | Berrechid | Settat | Benguerir | Marrakech | |
| *104 | 4:35 | | | 05:11 | | 05:57 | 06:33 | | 07:00 | 07:20 | 07:24 | 07:36 | 07:42 | 08:21 | 08:32 | 08:44 | 08:57 | 09:21 | 09:45 | 10:50 | 13:38 | |
| 106 | 5:35 | 5:49 | | 6:11 | 6:36 | 06:58 | 07:33 | 07:34 | 08:00 | 08:20 | 08:24 | 08:36 | 08:42 | 09:21 | 09:32 | 09:44 | 09:57 | 10:21 | 10:45 | 13:50 | 13:38 | |
| 110 | 6:35 | | | 07:11 | 07:16 | 07:58 | 08:11 | 08:34 | 09:00 | 09:20 | 09:24 | 09:36 | 09:42 | 10:21 | 10:32 | 10:44 | 10:57 | 11:21 | 11:45 | 12:50 | 13:38 | |
| 112 | 7:35 | 7:48 | 7:58 | 8:11 | 8:36 | 08:58 | 09:11 | 09:34 | 10:00 | 10:20 | 10:24 | 10:36 | 10:42 | 11:21 | 11:32 | 11:44 | 11:57 | 12:21 | 12:45 | 13:50 | 14:38 | |
| 114 | 8:35 | | | 9:11 | 9:36 | 09:58 | 10:11 | 10:34 | 11:00 | 11:20 | 11:24 | 11:36 | 11:42 | 12:21 | 12:32 | 12:44 | 12:57 | 13:21 | 13:45 | 14:50 | 15:38 | |
| 116 | 9:35 | 9:49 | | 10:11 | 10:36 | 10:58 | 11:11 | 11:34 | 12:00 | 12:20 | 12:24 | 12:36 | 12:42 | 13:21 | 13:32 | 13:44 | 13:57 | 14:21 | 14:45 | 15:50 | 16:38 | |
| 118 | 10:35 | | | 11:11 | 11:36 | 11:58 | 12:11 | 12:34 | 13:00 | 13:20 | 13:24 | 13:36 | 13:42 | 14:21 | 14:32 | 14:44 | 14:57 | 15:21 | 15:45 | 16:50 | 17:38 | |
| 120 | 11:35 | 11:48 | 11:58 | 12:11 | 12:36 | 12:58 | 13:11 | 13:34 | 14:00 | 14:20 | 14:24 | 14:36 | 14:42 | 15:21 | 15:32 | 15:44 | 15:57 | 16:21 | 16:45 | 17:50 | 18:38 | |
| 122 | 12:35 | | | 13:11 | 13:36 | 13:58 | 14:11 | 14:34 | 15:00 | 15:20 | 15:24 | 15:36 | 15:42 | 16:21 | 16:32 | 16:44 | 16:57 | 17:21 | 17:45 | 18:50 | 19:38 | |
| 124 | 13:35 | 13:49 | | 14:11 | 14:36 | 14:58 | 15:11 | 15:34 | 16:00 | 16:20 | 16:24 | 16:36 | 16:42 | 17:21 | 17:32 | 17:44 | 17:57 | 18:21 | 18:45 | 19:50 | 20:38 | |
| 126 | 14:35 | | | 15:11 | 15:36 | 15:58 | 16:11 | 16:34 | 17:00 | 17:20 | 17:24 | 17:36 | 17:42 | 18:21 | 18:32 | 18:44 | 18:57 | 19:21 | 19:45 | 20:50 | 21:38 | |
| 128 | 15:35 | 15:48 | 15:58 | 16:11 | 16:36 | 16:58 | 17:11 | 17:34 | 18:00 | 18:20 | 18:24 | 18:36 | 18:42 | 19:21 | 19:32 | 19:44 | 19:57 | 20:21 | 20:45 | 21:50 | 22:38 | |
| 130 | 16:35 | 16:49 | | 17:11 | 17:36 | 17:58 | 18:11 | 18:34 | 19:00 | 19:20 | 19:24 | 19:36 | 19:42 | 20:21 | 20:32 | 20:44 | 20:57 | 21:21 | 21:45 | 22:50 | 23:38 | |
| 132 | 17:35 | 17:49 | | 18:11 | 18:36 | 18:58 | 19:11 | 19:34 | 20:00 | 20:20 | 20:24 | 20:36 | 20:42 | 21:21 | 21:32 | 21:44 | 21:57 | 22:21 | 22:45 | 23:50 | 0:38 | |
| 134 | 18:35 | | | 19:11 | 19:36 | 19:58 | 20:11 | 20:34 | 21:00 | 21:20 | 21:24 | 21:36 | 21:42 | 22:21 | 22:32 | 22:44 | 22:57 | 23:21 | 23:45 | 0:50 | 1:38 | |
| 136 | 20:35 | | | 21:11 | 21:36 | 21:58 | 22:11 | 22:34 | 23:00 | 23:20 | 23:24 | 23:36 | 23:42 | 0:21 | 0:32 | | | | | | | |
| TRAINS EN PROVENANCE DE MARRAKECH | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| TRAIN | Marrakech | Benguerir | Settat | Berrechid | Bouskoura | L'oasis | Casa Voyageurs | Aïn Sebaï | Mohammadia | Rabat Agdal | Rabat Ville | Salé Ville | Salé Tabriquet | Kenitra | Sidi Yahia | Sidi Slimano | Sidi Kaocen | Meknès Anzir | Meknès | Sébaï Aloun | Aïn Taoujdat | Fès |
| *600 | 4:30 | | | 5:23 | 6:26 | 6:46 | 7:30 | 7:39 | 7:49 | 8:30 | 8:36 | 8:45 | 8:49 | 9:32 | | 09:51 | 10:08 | 10:47 | 10:57 | | 11:38 | 11:34 |
| 602 | 5:30 | 6:21 | 7:25 | 7:46 | 8:02 | 8:15 | 8:30 | 8:39 | 8:49 | 9:30 | 9:36 | 9:45 | 9:49 | 10:32 | 10:32 | 10:52 | 11:10 | 11:49 | 11:59 | | | 12:34 |
| 604 | 6:35 | 7:26 | 8:30 | 8:51 | 9:15 | 9:30 | 9:39 | 9:49 | 10:30 | 10:36 | 10:45 | 10:49 | 11:32 | 11:50 | 12:08 | 12:17 | 12:57 | 13:09 | 13:21 | 13:37 | | 14:32 |
| 606 | 7:35 | 8:26 | 9:30 | 9:51 | 10:15 | 10:30 | 10:39 | 10:49 | 11:30 | 11:36 | 11:45 | 11:49 | 12:32 | 12:52 | 13:10 | 13:49 | 13:59 | | | | | 14:32 |
| 608 | 8:35 | 9:26 | 10:30 | 10:51 | 11:15 | 11:30 | 11:39 | 11:49 | 12:30 | 12:36 | 12:45 | 12:49 | 13:32 | 13:50 | 14:08 | 14:47 | 14:57 | | | | | 15:38 |
| 610 | 9:35 | 10:26 | 11:30 | 11:51 | 12:15 | 12:30 | 12:39 | 12:49 | 13:30 | 13:36 | 13:45 | 13:49 | 14:32 | 14:52 | 15:10 | 15:49 | 15:58 | | | | | 16:30 |
| 612 | 10:35 | 11:26 | 12:30 | 12:51 | 13:15 | 13:30 | 13:39 | 13:49 | 14:30 | 14:36 | 14:45 | 14:49 | 15:32 | 15:50 | 16:08 | 16:47 | 16:56 | 17:09 | 17:21 | 17:37 | | 18:30 |
| 614 | 11:35 | 12:26 | 13:30 | 13:51 | 14:15 | 14:30 | 14:39 | 14:49 | 15:30 | 15:36 | 15:45 | 15:49 | 16:32 | 16:52 | 17:10 | 17:49 | 17:58 | 18:18 | 18:34 | | | 19:37 |
| 616 | 12:35 | 13:26 | 14:30 | 14:51 | 15:15 | 15:30 | 15:39 | 15:49 | 16:30 | 16:36 | 16:45 | 16:49 | 17:32 | 17:52 | 18:10 | 18:49 | 18:58 | | | | | 19:34 |
| 618 | 13:35 | 14:26 | 15:30 | 15:51 | 16:15 | 16:30 | 16:39 | 16:49 | 17:30 | 17:36 | 17:45 | 17:49 | 18:32 | 18:52 | 19:10 | 19:49 | 19:58 | | | | | 20:30 |
| 620 | 14:35 | 15:26 | 16:30 | 16:51 | 17:15 | 17:30 | 17:39 | 17:49 | 18:30 | 18:36 | 18:45 | 18:49 | 19:32 | | 19:50 | 20:08 | 20:47 | 20:57 | 21:21 | 21:37 | | 22:30 |
| 622 | 15:35 | 16:26 | 17:30 | 17:51 | 18:15 | 18:30 | 18:39 | 18:49 | 19:30 | 19:36 | 19:45 | 19:49 | 20:32 | 20:52 | 21:10 | 21:49 | 21:58 | | | | | 22:30 |
| 624 | 16:35 | 17:26 | 18:30 | 18:51 | 19:15 | 19:30 | 19:39 | 19:49 | 20:30 | 20:36 | 20:45 | 20:49 | 21:32 | 21 | | | | | | | | |

Portrait



Kevin Warsh, du cercle de Trump aux portes de la Fed

Kevin Warsh, auditionné mardi par les sénateurs américains en vue de prendre la présidence de la Réserve fédérale (Fed), est un habitué des milieux d'affaires qui a convaincu Donald Trump qu'il était l'homme de la situation.

M. Warsh, à la dense chevelure brune régulièrement louée par le chef de l'Etat, vient de fêter son 56e anniversaire.

Il a déjà affronté une audience au Sénat pour accéder à la Fed, il y a plus de 20 ans, moins compliquée néanmoins que celle de mardi, où l'opposition démocrate s'est montrée incisive.

Le président républicain d'alors, George W. Bush, l'avait propulsé, à 35 ans, plus jeune gouverneur de l'histoire de la banque centrale.

Il y est resté de 2006 à 2011, jouant un rôle actif dans la résolution de la crise financière de 2008, en étant notamment impliqué dans la vente de Bear Stearns à JPMorgan-Chase, ou celle de Merrill

Lynch à Bank of America. Son mandat allait jusqu'en 2018 mais il avait démissionné en critiquant la poursuite de la politique monétaire très accommodante adoptée après la crise financière.

Un geste qui l'avait classé dans le camp des "faucons", terme qui désigne des responsables généralement très attachés à la lutte contre l'inflation et rétifs aux taux bas.

Mais l'étiquette s'est quelque peu décollée au cours de l'année 2025.

Porte beau

Sans faire mystère de son envie d'être nommé à la Fed, il a plaidé pour une politique monétaire plus souple et défendu plusieurs crédits de l'exécutif, donnant l'impression d'être en campagne auprès du président.

Pendant ce temps, Donald Trump faisait pression sur la banque centrale pour qu'elle baisse les taux. Il tentait aussi d'éjecter l'actuel président Jerome Powell et la

gouverneure Lisa Cook, sans que Kevin Warsh parvienne à s'en émouvoir.

Lors de son audition, M. Warsh a critiqué la gouvernance de la Fed, estimant que des réformes étaient nécessaires, ainsi que de nouveaux instruments de politique monétaire, au-delà des taux d'intérêt et de l'usage du bilan de la banque.

Donald Trump avait songé à nommer Kevin Warsh à la tête de la Fed dès 2018, pendant son premier mandat. Il avait finalement préféré Powell - choix que le chef de l'Etat a très vite regretté.

En annonçant la nomination fin janvier, Donald Trump a décrit Warsh comme "très intelligent, très bon, plutôt jeune". "Le physique ne veut rien dire mais il porte beau", avait ajouté le président qui aime s'entourer de personnes télégeniques.

Préparé

Les investisseurs avaient plutôt bien accueilli la nouvelle, semblant considérer qu'il

n'agirait pas en cheval de Troie du président et saurait préserver l'institution des interférences politiques.

Mais la sénatrice démocrate Elizabeth Warren a donné le ton de l'audition en le qualifiant de "marionnette du président", estimant que le Sénat ne devait "ni aider ni encourager la prise de contrôle illégale de la Fed par Donald Trump", en validant la nomination de Kevin Warsh.

"Je vais gâcher le suspense, vous serez confirmé", a estimé pour sa part son collègue républicain, Bernardo Moreno.

"Ces auditions sont avant tout du théâtre politique", a rappelé Jai Kedia, chercheur pour le Cato Institute, "au final il fera partie des douze personnes votant sur les taux d'intérêt".

Selon lui, la priorité de M. Warsh est de "réduire le bilan" de la Fed et "comprendre les effets négatifs de l'assouplissement quantitatif", qui consiste à mettre de l'argent dans le système financier pour as-

surer un bon niveau de liquidité.

Natif d'Albany, dans l'Etat de New York, Kevin Warsh a étudié dans de prestigieuses universités américaines (Stanford, Harvard) et navigue dans un milieu ultra-privilegié.

Il a travaillé plusieurs années pour la banque Morgan Stanley où il a atteint le rang de vice-président.

Il a quitté la banque et le domaine des fusions-acquisitions pour devenir un des conseillers économiques du président George W. Bush, plus particulièrement chargé des flux de capitaux, des marchés financiers et des banques.

C'est à cette époque qu'il a épousé Jane Lauder, héritière de la famille du groupe de cosmétiques Estée Lauder. Un lien familial qui le rapproche de Donald Trump.

Le père de Jane, Ronald Lauder, milliardaire et grand contributeur du Parti républicain, est un ami de jeunesse du président américain et un conseiller occasionnel.

Sport

Botola Pro D1 "Inwi"

Le Wydad Casablanca accroché par le Kawkab Marrakech

Victoire du Difaâ El Jadida sur la pelouse du COD Meknès



Le Wydad de Casablanca et le Kawkab de Marrakech se sont quittés sur un match nul (0-0), samedi soir au Grand Stade de la Cité ocre, en rencontre comptant pour la 16e journée de la Botola Pro D1 "Inwi" de football.

À l'issue de ce match nul, le WAC rejoint provisoirement l'AS FAR et le Maghreb de Fès en tête du classement avec 31 points. De son côté, le KACM occupe la 9e place avec 17 unités.

Pour sa part, le COD de Meknès s'est incliné à domicile face au Difaâ d'El Jadida (0-1), lors d'un match comptant pour la même journée de la Botola Pro D1 "Inwi" de football, disputé samedi au Stade d'honneur de Meknès. Profitant d'une grosse erreur du gardien meknassi, Yassine Lamine a inscrit l'unique but de la rencontre à la 90e minute.

Grâce à cette victoire, le Difaâ El Jadida, désormais 7e avec 24 points, réduit l'écart à deux longueurs de son adversaire du jour, le COD Meknès, qui occupe la 6e place.

Le Hassania d'Agadir et l'Itrihad de Tanger se sont, quant à eux, quittés sur un match nul (1-1), lors d'un match disputé samedi au Grand Stade d'Agadir.

Baba Bello Ilou a ouvert le score pour les locaux à la 31e minute, avant que Haitam El Bahja n'égalise pour l'IRT à la 77e minute.

À l'issue de ce match nul, le HUSA rejoint le peloton d'équipes occupant la 9e place avec 16 points. De leur côté, les Tangérois restent 13es avec 14 unités.

De son côté, l'Union Touarga a concédé un match nul à domicile (1-1) face à l'Olympic de Safi. Mohamed Amine Essahel a ouvert le score pour l'UTS à la 23e minute de jeu, avant que Karmoune Faraji n'égalise en transformant un penalty à la 36e minute.

À l'issue de cette rencontre, l'Union Touarga reste avant-dernière avec 10 points, juste derrière l'Olympic de Safi, qui occupe la 14e place avec 12 unités.

Championnat d'Afrique masculin des clubs champions de volley-ball

Le FUS s'incline face au club rwandais Police VC

Le Fath Union Sports (FUS) s'est incliné, vendredi soir face au club rwandais Police VC sur le score de 3 sets à 1, lors de la deuxième journée du groupe C de la 47e édition du Championnat d'Afrique masculin des clubs champions de volley-ball, qui se poursuit jusqu'au 3 mai au Rwanda.

Le FUS a remporté le premier set sur le score de 25 à 19, avant que l'équipe rwandaise ne revienne au score en remportant le deuxième set (28-26). L'équipe rwandaise a réussi ensuite à s'imposer lors des troisième et quatrième sets sur les scores de 25-20 et 25-21.

Au terme de ce match, le club rwandais s'est emparé de la tête du classement du groupe C ex-aequo avec le club ghanéen Ghana Army (6 points), alors que le FUS occupe la troisième place avec 3 points.

Vingt-quatre clubs répartis sur quatre groupes s'affrontent pour le titre continental, considéré comme l'un des tournois les plus prestigieux du volley-ball africain. Les quatre clubs arrivés en tête seront qualifiés pour la phase à élimination directe.

A noter que le vainqueur de ce championnat représentera le continent africain lors du prochain mondial des clubs de volley-ball.



L'équipe nationale de cyclisme prend part à la 21^{ème} édition du Tour international du Bénin



L'équipe nationale marocaine de cyclisme prendra part à la 21e édition du Tour international du Bénin et du Grand Prix international de Cotonou, prévus du 27 avril au 3 mai 2026.

L'équipe du Maroc, qui participe à ce Tour inscrit depuis 2022 au calendrier de l'Union cycliste internationale (catégorie 2.2), est composée de Salah Eddine Mraoui, Mohcine El Kouraji, Youssef Bdadou, Adel El Arbaoui, El Houssine Sabahi, ainsi que le jeune espoir Marouane Kharbouchi, sous la houlette de l'entraîneur national Mostafa El Amal, souligne la Fédération royale marocaine de cyclisme dans un communiqué.

Outre le Maroc, prennent part à cette édition notamment les équipes du Bénin, pays organisateur, qui sera représenté par deux équipes, du Burkina Faso, du Nigeria, de l'Érythrée, du Togo et des Îles Maurice,

ainsi que deux équipes venues de Belgique et d'Allemagne.

Les participants parcourront une distance totale de 731,82 km répartis sur 6 étapes, le tour s'achèvera par le Grand Prix de Cotonou (108 km) le 3 mai prochain.

Le champion marocain Achraf ED-Doghmi, qui a participé aux Jeux olympiques de Paris en 2024, avait été sacré deux fois de suite champion du Tour du Bénin lors des 18^e et 19^e éditions.

La participation marocaine au Tour du Bénin s'inscrit dans le cadre du programme international établi dans le cadre d'un partenariat fructueux entre la Fédération royale marocaine de cyclisme, le ministère de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports, ainsi que le Comité national olympique marocain, afin de renforcer la présence du cyclisme marocain dans les compétitions continentales et internationales, conclut la Fédération.

Ounahi dans le viseur du Manchester City



Le Manchester City s'intéresse de près à l'international marocain Azzedine Ounahi, actuellement joueur du Girona FC, selon la presse espagnole.

D'après des informations révélées par l'émission sportive espagnole El Chiringuito, le club mancunien surveille attentivement les performances du Lion de l'Atlas, dont le profil suscite un intérêt marqué, rappelant que sa clause libératoire est estimée à environ 20

millions d'euros.

La direction de Manchester City envisagerait ainsi sérieusement de recruter le milieu de terrain marocain lors du prochain mercato estival, n'excluant pas d'activer cette clause afin de devancer la concurrence, précise la même source.

Cet intérêt intervient dans un contexte d'incertitude autour de l'avenir de Bernardo Silva, dont un éventuel départ est anticipé par le club anglais.

Par ailleurs, le profil d'Ounahi

attire également l'attention d'autres formations européennes, notamment Atlético de Madrid ainsi que plusieurs clubs de Serie A, ajoute la même source.

Auteur d'une saison aboutie sous les couleurs de Girona, Azzedine Ounahi s'est distingué par sa qualité technique, sa vision du jeu et son apport offensif, s'imposant comme l'un des joueurs les plus en vue en Liga et une cible privilégiée pour plusieurs grands clubs européens.

Portée par Neil El Aynaoui, l'AS Roma s'impose face à Bologne

Portée par l'international marocain Neil El Aynaoui, auteur d'un but et d'une passe décisive, l'AS Roma s'est imposée sur la pelouse de Bologne samedi (2-0), pour le compte de la 34^e journée de Serie A.

Le milieu de terrain marocain, impliqué sur les deux buts des Giallorossi, a superbement servi le Néerlandais Donyell Malen qui a ouvert le score après une belle ouverture d'El Aynaoui à la 7^e minute.

Titulaire dans l'entrejeu romain, El Aynaoui a livré une prestation de très haut niveau couronnée par le second but de la Roma dans le temps additionnel de la première période, après avoir réussi à tromper la vigilance du portier bolonais Federico Ravaglia.

Le Lion de l'Atlas s'est imposé tout au long de la rencontre comme l'un des grands hommes du match, confirmant sa performance et ses grandes qualités de milieu incontournable.

Les Giallorossi reviennent provisoirement à deux points de la 4^e place, qualificative pour la Ligue des champions.



CAN U17 Maroc-2026

La CAF introduit un format "festival" pour les compétitions de jeunes

La Confédération africaine de football (CAF) a annoncé un nouveau format de type "festival" pour ses compétitions de jeunes, regroupant matches, entraînements et opérations des équipes dans un environnement intégré.

Le premier événement organisé selon ce concept sera la Coupe d'Afrique des nations U-17 Maroc-2026, prévue du 13 mai au 2 juin 2026, a indiqué la CAF sur son site officiel, précisant que la majorité des rencontres se déroulera au Complexe Mohammed VI de football, à l'exception du match d'ouverture, des demi-finales et de la finale.

Ce format vise à créer une atmosphère de tournoi dynamique, à améliorer l'efficacité opérationnelle et à garantir une meilleure cohérence organisationnelle, tout en soutenant le développement à long terme des jeunes joueurs.

Le tirage au sort de la phase finale a réparti les équipes en quatre groupes. Le Maroc, pays hôte, évoluera dans le groupe A aux côtés de la Tunisie, de l'Égypte et de l'Éthiopie. Le groupe B comprend la Côte d'Ivoire, le Cameroun, l'Ouganda et le RD Congo.

Le groupe C réunit le Mali, l'Angola, la Tanzanie et le Mozambique, tandis que le Sénégal figure dans le groupe D avec l'Afrique du Sud, l'Algérie et le Ghana.

Les huit équipes qualifiées pour les quarts de finale décrocheront automatiquement leur billet pour la Coupe du monde U-17 de la FIFA 2026 au Qatar, tandis que les équipes classées troisièmes disputeront des barrages pour attribuer les deux dernières places.

Au total, dix nations africaines représenteront le continent lors de la phase finale mondiale.

Le Real Madrid accroché par le Betis et fragilise ses chances dans la course au titre



Le Real Madrid a été tenu en échec sur la pelouse du Real Betis (1-1), concédant l'égalisation dans les dernières secondes d'un match qui compromet davantage ses chances dans la course au titre face au FC Barcelona.

Rejoins sur l'ultime action de la rencontre, conclue par Héctor Bellerín (90^e+4), les Madrilènes (2^es, 74 points) offrent au Barça (1^{er}, 82 points) l'opportunité de creuser un écart décisif en tête du championnat en cas de succès samedi à Getafe.

Le Real avait pourtant ouvert le score dès la 17^e minute grâce à Vinícius Júnior, sans toutefois parvenir à se mettre à l'abri, s'en remettant notamment aux interventions décisives de son gardien Andriy Lunin pour préserver son avantage.

Fermeture de plages en raison d'un festin de requins sur une carcasse de cachalot

Le festin de grands requins blancs et de requins-bouledogues autour d'une carcasse de cachalot échouée a entraîné la fermeture de plusieurs plages au sud de Sydney, ont annoncé dimanche les autorités australiennes de la faune et du sauvetage côtier.

La carcasse du cachalot de huit mètres et 25 tonnes aurait été aperçue samedi sur des rochers battus par les vagues à Era Beach, dans le Royal National Park, ce qui a conduit à la fermeture immédiate de plages.

"Il y a des grands requins blancs et il y a aussi des requins-bouledogues qui ont été aperçus là-bas", a rapporté Brendon Neilly, responsable de secteur au service

des parcs nationaux et de la vie sauvage de Nouvelle-Galles du Sud.

"Même si ces événements peuvent être assez spectaculaires et choquants pour les gens, ils sont parfaitement naturels, et donc la carcasse de la baleine est réintégrée dans la chaîne alimentaire par les requins", a-t-il expliqué à l'AFP. "Moi, je n'irais pas nager là-bas, mais c'est un processus assez intéressant".

Les agents de la faune travaillent à des stratégies pour se débarrasser de la carcasse, mais n'y parviendront probablement pas avant mardi, a indiqué M. Neilly.

L'organisation locale Surf Life Saving NSW a publié une alerte indiquant que toutes les plages situées dans le Royal National Park étaient

fermées en raison d'une "activité accrue des requins".

"On ne peut pas empêcher les gens d'aller dans l'eau, mais sachant combien de requins s'y trouvent et au vu des signalements de grands requins blancs et de requins-bouledogues dans l'eau, ce ne sont pas des poissons avec lesquels vous voulez vous baigner", a prévenu le directeur général de Surf Life Saving NSW, Stephen Pearce, au diffuseur public national ABC.

Près de 1.300 incidents impliquant des requins ont été enregistrés autour de l'Australie depuis 1791, dont plus de 260 ont entraîné la mort, selon une base de données répertoriant les rencontres entre ces prédateurs et les humains.



Recette

Flan au chocolat façon Flamby



Ingrédients

- 500 ml de lait entier
- 200 ml de crème liquide entière
- 6 cuillères à soupe rasées de cacao de bonne qualité
- 2 g d'Agar agar 1/2 sachet
- 50 g de sucre en poudre
- 1 sachet de sucre vanillé

Instructions

1. Dans une casserole, verser le lait et la crème puis ajouter le sucre, le sucre vanillé et le cacao et mélanger le

tout à l'aide d'un fouet puis mettre à chauffer sur feu doux

2. Lorsque le lait commence à tiédir un peu ajouter en saupoudrant, l'Agar agar et poursuivre la cuisson sans cesser de mélanger jusqu'à épaississement.

3. Verser la préparation encore chaude et sans attendre (la crème fige assez rapidement) dans des moules à flan ou dans des ramequins.

4. Laisser refroidir à température ambiante puis réserver au frais au minimum 3 heures.

Les saumons exposés à la cocaïne nagent plus que la normale, selon une étude

Les saumons exposés à la cocaïne présente dans l'eau parcourent de plus longues distances que ceux qui n'y sont pas exposés, selon une étude conjointe d'universités australienne et suédoise.

Cette étude publiée lundi par les scientifiques de l'université Griffith en Australie et de l'université suédoise des sciences agricoles a examiné comment cette drogue affectait les mouvements des poissons sauvages dans leur habitat naturel.

Les chercheurs ont relevé une centaine de saumons sauvages de l'Atlantique dans le lac Vättern, en Suède, et les ont exposés à la fois à la cocaïne et à la benzoylcocaine, un métabolite formé par cette drogue dans le foie, avant de suivre leurs mouvements. Ils ont constaté que les poissons sous l'emprise de la cocaïne parcouraient une distance hebdomadaire 1,9 fois supérieure à celle des autres spécimens. L'étude a égale-

ment révélé que ceux exposés au métabolite nageaient 12,3 kilomètres de plus.

Les chercheurs ont averti que la pollution des eaux par les drogues ou les médicaments représentait "un risque majeur et croissant pour la biodiversité".

"Tout changement anormal dans le comportement animal est préoccupant", a confié Marcus Michelangeli, coauteur de l'étude et chercheur à l'Australian Rivers Institute de l'université Griffith, à la chaîne nationale australienne ABC.

"Nous constatons des concentrations de plus en plus élevées non seulement de drogues illicites, mais aussi de tous types de produits pharmaceutiques dans nos cours d'eau", a-t-il ajouté.

Pour le professeur Michael Bertram, de l'Université suédoise des sciences agricoles, l'étude démontre la nécessité d'améliorer le traitement et la surveillance des eaux usées.

"Notre étude montre que les médicaments ne constituent pas seulement un problème de société, mais aussi un défi environnemental concret", a-t-il souligné.

En Belgique, une analyse des eaux usées a révélé en mars l'ampleur de la consommation de drogues, notamment la cocaïne présente dans tout le pays, et la kétamine en pleine expansion.

L'étude belge est publiée un an après une analyse plus large en Europe dans 128 villes de 26 pays, qui a montré pour 2024 une augmentation des détections dans les eaux usées de résidus d'ecstasy, de cocaïne et d'amphétamine par rapport à 2023, et une diminution du cannabis.

La consommation de cocaïne est en hausse dans le monde entier: selon l'ONU, environ 25 millions de personnes auraient consommé ce stimulant en 2023, et cette drogue est de plus en plus souvent détectée dans les cours d'eau.